

# Les écrans de la réalité

Festival International du Grand Reportage d'Actualité

LE TOUQUET 8/12 NOV. 95

**Michèle Cotta**

Le grand reportage, le cœur  
même de la télévision

**Michel  
Thoulouze**  
Rendez-vous Planète



**FIGRA**

**Henri  
Chambon**  
Président du jury 95

**Jean-Pierre  
Bertrand**  
Le prix du XXI<sup>e</sup> siècle

**Patrick  
Chauvel**  
La bataille de Grozny

**Débats**  
La télévision  
sert-elle la démocratie ?

**Regards croisés**  
Les télévisions  
espagnoles font leur festival

*Nous sommes tellement émus  
de vous accueillir que nous n'avons  
pu retenir nos larmes.*



Photo : DIAPHOR

Amis grands reporters c'est avec une indicible émotion que le Nord-Pas de Calais abrite votre festival. Souhaitons que ces quelques jours passés chez nous vous permettront d'apprécier la douceur de vivre dans notre belle région.

**A NOUS DE JOUER !**

RÉGION NORD-PAS DE CALAIS



*les écrans  
de la réalité*

**LE TOUQUET  
8/12 NOV. 95**

**Festival International du Grand Reportage d'Actualité**

**PARTENAIRES**

- 5** **Figra 95, et après...**
- 7** **Remerciements et l'équipe**

**ÉDITOS**

- 9** **Marie-Christine Blandin  
Philippe Cotrel**

**COMPÉTITION**

- 11** **Michèle Cotta**  
*Le grand reportage, le cœur même de la télévision*
- 12** **Henri Chambon**  
*Président du jury 95*
- 13** **Le jury de la compétition**
- 14** **Les trophées 1995**
- 15** **Prix**  
*Planète Câble*  
*J.-P. Bertrand : pourquoi le prix du XXI<sup>e</sup> siècle ?*
- 16** **La sélection officielle**  
*34 grands reportages sélectionnés*
- 23** **Festival pratique**

**INÉDITS**

- 25** **Avants-premières**

**RENDEZ-VOUS**

- 29** **Entretien avec Michel Thoulouze**
- 30** **Sélection Planète Câble**

**REGARD ESPAGNOL**

- 31** **Regards croisés**  
*Les télévisions espagnoles font leur festival*

**AUTRE REGARD**

- 37** **Carte blanche**  
*Si le réel m'était conté...*
- 39** **L'éthnographie**  
*Un autre regard sur l'aventure humaine*

**DÉBATS**

- 41** **Place publique**  
*La télévision sert-elle la démocratie ?*

**MAKING OF**

- 43** **L'envers du décor**  
*En hommage au centenaire du cinéma*

**EXPOSITION**

- 45** **Témoignage**  
*Patrick Chauvel : la bataille de Grozny*

NICKEL

**SOMMARIÉ**



PARTENAIRE OFFICIEL DU FIGRA

# TATTOU

**LOCATION MATERIEL  
VIDEO BROADCAST**

**(1) 47 60 18 80**

## Figra 95,



**Le Festival International du Grand Reportage d'Actualité ouvre ses portes du 8 au 12 novembre 1995 au Palais de l'Europe du Touquet.**

## et après...

**D**urant 5 jours, vous allez, nous l'espérons, partager nos coups de cœur, nos espoirs et nos craintes aussi, ceux et celles d'aujourd'hui et de demain. Une année d'images sur grand écran, de documents rares, d'inédits, vous apporteront nous l'espérons d'avantage de connaissances, d'informations et d'analyses du monde tel que les grands reporters nous les transmettent.

La compétition réunit cette année, 34 sujets sélectionnés à partir de plus de 120 films reçus.

Créée en 1986, sur les rives de la méditerranée à La Ciotat, la compétition a depuis cette époque connu, il est vrai, des turbulences qui ont failli l'emporter définitivement.

Seuls une très forte volonté et un acharnement de tous les instants ont pu, en 1993, redonner au Figra quelques couleurs. Mais pour vivre réellement, pour retrouver l'aisance d'autrefois, il lui faut encore un peu de temps. Et le temps...

Cette fragilité, chacun d'entre nous l'a ressentie et vécue profondément tout au long de l'année. Nous l'avons combattue avec nos armes qui se nomment passion, dévouement, désintéressement... bref toute la panoplie de ceux qui ne s'avouent jamais vaincus. Il nous reste la certitude d'avoir été jusqu'au bout d'un cycle ou d'un voyage qui peut prendre fin maintenant.

Mais quoiqu'il arrive, nous ne serons plus les mêmes, car nous savons qu'il existe des rives, des continents hospitaliers, où des hommes et des femmes avec des cœurs gros comme ça, regardent vraiment dans les yeux et qui disent que la vie, même fragile, vaut la peine d'être vécue.

Sommes-nous arrivés au bout d'une route ? Où tout au moins à la fin d'un cycle ? Peut-être ne le savons nous pas encore, mais d'ores et déjà nous parions sur l'avenir, fiers de ce que nous vous présentons.

Plus épurée, plus sobre mais toujours aussi dense en émotion et drames humains, la programmation 95 est le

reflet d'une actualité sociale difficile. Des questions fondamentales sont posées à travers les différents sujets. Les bonnes solutions aux problèmes existent-elles toujours ?

Nous allons pouvoir aborder tout cela durant ces cinq jours. Bon festival.

Post scriptum : en 1996, nous fêterons les dix ans de la création de la Compétition Internationale du Grand Reportage d'Actualité... Dix ans, déjà ! Diantre !

**Georges Marque-Bouaret  
et l'équipe du FIGRA**

**PARTENAIRES**

# COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ENTREPRISES Consultez-nous !



**T.T.C.**  
CONSEIL

**AGENCE DE COMMUNICATION**

105, Avenue Raymond Poincaré 75116 Paris • Tél. : 45 01 25 75

**Partenaire du FIGRA**

FONCTION PRODUCTION : (1) 48 87 37 44



Le Festival International du Grand Reportage d'Actualité,  
organisé par CesArts Événements, remercie :

### LES PARTENAIRES OFFICIELS DU FIGRA

La ville du Touquet  
Le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais  
Planète Câble  
Tatou S.A.  
Télérama  
France Info  
Théophraste-Théopresse « La Marche du Siècle »

CesArts Événements remercie tous ceux qui ont apporté leur concours  
et tout particulièrement :

Michel Thoulouze, président directeur général de Planète Câble,  
Thierry Taittinger Communication, Maxell, Thomson Broadcast, Same Films,  
Alain Pavel et Florence Bas du service communication du Conseil régional  
du Nord-Pas-de-Calais, Annie Cools et le personnel de l'office de la Culture,  
le personnel des services techniques et du tourisme de la ville du Touquet,  
La Maison du Nord-Pas-de-Calais, Florence Lemaire et son équipe,  
l'hôtel Concorde Saint-Lazare - Paris,  
le Grand Hôtel, le Westminster, le Red Fox - Le Touquet,  
Gan Assurances, Gérard Delatour - Gournay-en-Bray, Hertz Location,  
Jean-Pierre Bernardi, société Direct Line Communication - La Ciotat,  
les hôtels et restaurants ainsi que les commerçants du Touquet.

Nous remercions aussi chaleureusement pour leur participation :

Patrick Chauvel pour ses photographies,  
Suzette Glénadel du Festival du Réel pour sa sélection,  
Michèle Cotta, Henri Chambon et tous les membres du jury,  
les reporters des chaînes et agences de télévision françaises et étrangères,  
pour le Regard espagnol : TV3/Télévision de Catalogne (un grand merci  
à Josep Sanz i Garcia, Jordi Daroca, Joan Salvat, Carles Bosch, Ayuso...),  
Telemadrid (Monica Martinez), Canal Sur TV (Luis Catedra Ruiz), Euskal  
Telebista (Mikel Urretabizkaia), Capa Barcelona (Franck Duprat), Télévision  
Espagnole, l'agence Interscoop, Christophe de Ponfilly et Frédéric Laffont,  
l'agence Sunset, Arnaud Hamelin, l'agence CAPA, Hervé Chaballer,  
l'agence Point du Jour, Jean-Louis Saporito,  
Plaisance, Amaya et Jean Dreville pour le making of.

Catalogue officiel du FIGRA :  
édité par CesArts Événements, Les Amandiers, avenue Jean-Moulin,  
13600 LA CIOTAT - Tél. : (33) 42 08 52 34 - Fax : (33) 42 83 48 87.  
Directeur de la publication : Georges Marque-Bouaret.  
Journaliste : Alain Bosc.

Photos : Paul Vandal-Same Films, Bollus - Genève,  
Jean-Luc Cornu, Dominique Bokalo (Conseil régional).

Mise en page : Didier Goget PAO - Tél. : 91 87 17 93  
Flashage : SIRIS. Impression : SPOT.

## l'équipe

**DIRECTION ET PROGRAMMATION GÉNÉRALE**  
Georges Marque-Bouaret

**PROGRAMMATIONS**  
Compétition et Regard espagnol :  
Geneviève Boyer  
Making of : Roger Narbonne  
et Marie Berthelius

**RÉDACTION**  
Alain Bosc

**PARTENARIAT**  
Georges Marque-Bouaret  
Alain Bosc

**AFFICHE 95**  
Louis Souchet et Gilles Arnould

**PHOTOGRAPHE**  
Paul Vandal

**RÉGISSEUR**  
Alain Tennenbaum

**DIRECTION DE PRODUCTION**  
Jean-François Depétri

**ASSISTANT DE PRODUCTION**  
Catherine Souchet

**STAGIAIRES**  
Eléonore Evrard  
Gwénaëlle Lebourdonnec  
Erwan Lebourdonnec

**CHARGÉE DU PROTOCOLE**  
Annie Cools, directrice de l'office de  
la Culture - Le Touquet

**ORGANISATION GÉNÉRALE**  
CesArts Événements

**PRODUCTION EXÉCUTIVE**  
Same Films

**PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES**  
Denis Perrin  
TTC, 105, av. Raymond-Poincaré  
75016 Paris - (33-1) 45 01 25 75

Mille fois merci à l'équipe du CLIP Vidéo FIGRA 95,  
réalisé par Caroline Roulet assistée de Deborah Mlockier ;  
musique originale : Jean-Christophe Klotz ;  
régie image : Patrick Brenneur ; mixage son : Vianney Aube  
et grâce aux moyens techniques mis à notre disposition  
par Christian Lecavelle de Transatlantic Vidéo  
et Rémy Desmarquest des Studios Desmarquest.



“L’image  
entièrement numérique



qui fait émerger votre talent.”

Chez **Transatlantic Video**,  
la différence réside  
dans la partie cachée de l’iceberg :

- le premier **télécinéma numérique** associé à une unité d’étalonnage Poggle 4:4:4:4 et à un système d’immersion complété par un antiscratch,
- des **régies de post production** “tout numérique” garantissant tout au long de la chaîne un traitement purement digital de l’image et du son,
- un système unique de commutation numérique permettant un accès direct au reste de l’installation : montage virtuel, graphisme, studio son, PAD, duplication.

La chaîne, ainsi complète, génère une qualité que beaucoup nous envient.

**Transatlantic  
Video**

26, AVENUE EMILE ZOLA . 75015 PARIS  
TÉL : (1) 44.37.44.37 . FAX : (1) 44.37.44.00

Enfin la première chaîne complète de traitement de l’image numérique.

## Le grand reportage

affirme une déontologie



**Marie-Christine BLANDIN**  
Présidente du Conseil régional  
Nord-Pas-de-Calais

**O**serais-je dire que le grand reportage d’actualité constitue pour moi le sel de la télévision ? On connaît les rapports ambigus voire pervers qui existent entre le cinéma et la télévision...

On a vu récemment les graves dérives qui pouvaient surgir à tous moments dans les émissions de divertissement ou de débats.

Le grand reportage, aujourd’hui comme hier, affirme une déontologie. C’est un genre où le réalisateur prend le temps de vérifier ses informations, où l’investigation est menée avec la volonté de comprendre la complexité des phénomènes de société, où la présentation du document est conçue pour provoquer la réflexion, loin du sensationnalisme.

Voilà qui donne tout son sens au Festival International du Grand Reportage d’Actualité que la région Nord-Pas-de-Calais est fière d’accueillir, pour la seconde fois, sur son territoire.

Voilà qui promet de bonnes soirées d’où l’on sort plus informé, plus lucide, plus responsable, plus citoyen... ■



**Philippe COTREL**  
Maire du Touquet

## La démocratie, c’est la transparence

**S**ans l’image, sans les grands reporters, le monde aurait du flou dans le regard et n’y verrait que du feu...

La réalité de notre temps serait pour nous lointaine et mystérieuse. Par bonheur, l’œil des caméras veille, et rien ou presque n’échappe désormais à sa vigilance. Cela peut parfois paraître inquiétant. C’est surtout rassurant. La démocratie, c’est la transparence.

Le FIGRA ouvre plus grande encore les portes du monde et nous donne non seule-

ment à voir, mais aussi à rêver, à vibrer, à penser.

Exercice salutaire qui doit nous faire davantage apprécier la réalité que l’on rencontre par chez nous au Touquet notamment... Pour tout dire, à bien regarder ce que nous montrent les grands reporters, on voit mieux ce qui se passe autour de soi.

Le FIGRA, au Touquet, pour la deuxième année, c’est en fait l’occasion pour tous de se mettre à la page, ou plutôt à l’image et d’avoir de l’actualité du monde, une vision plus juste. ■

EDITIONS

Chaque semaine, il y a un lieu où se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

**T**héâtre **é**vision  
**l**ivres  
**r**adio **a**rt **ctualité**  
**m**usique **a** **ciném**

**Télérama**  
Prenez votre culture en main.

## Le grand reportage, le cœur même de la télévision

Présidente du Figra 95, Michèle Cotta a bien voulu répondre à nos questions.

### L'idée d'un festival du grand reportage d'actualité

Je trouve que c'est une très bonne idée parce que nous avons tous peur que ce genre, le grand reportage, disparaisse. Pour beaucoup de programmeurs de télévision, l'information c'est le journal, point final. Or, le journal est une information rapide, moulignée comme on dit. Il faut pouvoir à tout moment s'arrêter sur des sujets d'actualité qui font problème et ne pas considérer, d'abord qu'en une minute et demie les gens ont compris et ensuite qu'on a traités ces sujets. D'où la nécessité, comme une ponctuation, de revenir aux grands reportages d'actualité, qui sont d'ailleurs

les plus grands succès des chaînes. Enfin, on ne peut pas dire les grands reportages en soi. Il y a les grands reportages d'aventure, personnellement ça me fait rêver; j'aime ça et les gens aiment ça. Il y a les grands reportages de proximité et ça, c'est formidable aussi. Il y a les documents historiques, les documents d'investigation. Donc, quand on dit grand reportage, cela recouvre bien des aspects particuliers et moi je crois que c'est le cœur même de la télévision.

### Un bon reportage

Qu'il s'agisse de faire découvrir un problème dans un pays lointain ou de faire découvrir un problème dans la

pièce d'à côté, ce qui m'intéresse c'est la recherche d'une certaine vérité, c'est-à-dire ne pas être sectaire, ne pas être partial et essayer de faire progresser ce qu'on croit être la vérité bien sûr. Un reportage, c'est aussi un climat, qui tient beaucoup aux capacités de médiation du reporter.

Enfin, il ne faut pas croire que les reportages soient des images brutes. Il n'y a pas d'image sans interprétation de l'image, sans construction et sans mise en perspective. C'est le plus important et c'est ce qui suscite le plus de problèmes. La frontière entre la réalité scénarisée et le scénario inventé est parfois très mince. Moi qui n'ai jamais fait de fiction, je m'aperçois qu'elle est parfois plus proche de la réalité que celle qu'on essaie de décrire par un reportage. Quand Wim Wenders ou Claude Lelouch font un film, ils partent peut-être de faits réels, mais en tout cas, eux, ils s'en évadent alors que le rôle du reporter est de ne surtout pas s'en évader tout en sachant construire la réalité.

### Télévision et presse écrite

Je pense que les relations ne sont pas bonnes et qu'elles pourraient être meilleures. La presse écrite est souvent, non jalouse mais envieuse des effets de télévision, alors qu'elle est confrontée évidemment au problème de sa propre survie. En revanche, les journalistes de télévision auraient souvent besoin de la légitimité de la presse écrite et il leur manque souvent ce « background » de culture générale qu'ont leurs confrères de la presse. Après tout, cela aurait pu tourner, il aurait pu y avoir osmose entre les deux. Très souvent, et on s'en aperçoit à la lecture des critiques de télévision, les journalistes ne comprennent rien à la télévision, à ses obligations et par conséquent ont comme tendance naturelle de ne considérer que le manque de crédibilité de la télévision. Je pense que ce n'est pas du tout comme ça que cela doit se passer. L'information est globale et plutôt que d'avoir des guerres imbéciles, les gens de la presse écrite feraient bien d'apprendre comment on fait un reportage de télévision pour en voir les contraintes, les obligations, les difficultés, tandis que les journalistes de la presse audiovisuelle, ça ne vaut pas pour le grand reportage, mais ça vaut pour pas mal de reporters, feraient bien de s'apercevoir où on met un verbe, un sujet, un complément, même pour traiter un sujet de télévision.

Propos recueillis par Alain Bosc

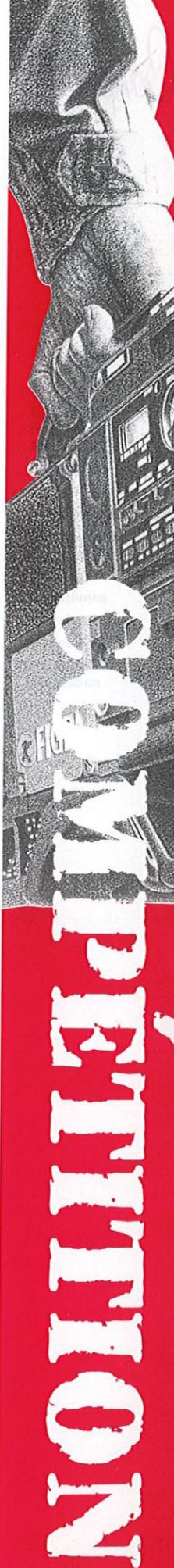


**« Il faut pouvoir à tout moment s'arrêter sur des sujets d'actualité qui font problème et ne pas considérer, d'abord qu'en une minute et demie les gens ont compris et ensuite qu'on a traités ces sujets. »**

### Un parcours brillantissime

Michèle Cotta débute sa carrière en 1963 dans la presse écrite, à L'Express, où elle reste treize ans, puis au Point, comme chef du service politique. Dès 1970, elle est également reporter à Europe 1, puis chroniqueur politique à France Inter. Rédacteur en chef à RTL, elle est nommée Présidente de Radio France en août 81. Un an plus tard, elle devient Présidente de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle, pour un bail de quatre ans. Elle est ensuite, pour cinq ans, directrice de l'information à TF1, avant de produire et d'animer ses célèbres émissions sur France 2 : « La Revue de Presse » et « La Revue de Campagne » et, depuis septembre 95, « Polémiques ».

Michèle Cotta a publié plusieurs livres, notamment « La VI<sup>e</sup> République » (Flammarion, 1974), « Les miroirs de Jupiter » (Fayard, 1986) et « Les secrets d'une victoire » (Flammarion, 1995).



Chambon  
58 ans, 1,70 m, marié, 2 enfants.

**Pionnier du festival, il était déjà présent à sa première édition en 86, Henri Chambon en est aussi un chaleureux défenseur : « vous n'allez pas trouver un seul journaliste qui va vous dire que ce n'est pas une bonne idée. Et ceci pour des raisons historiques. Le fait qu'il ne soit pas seulement ouvert aux diffuseurs, mais que chaque journaliste puisse y présenter son reportage a fait que ce festival, de La Ciotat d'abord et du Touquet aujourd'hui, est considéré par la profession comme son festival. »**



## Henri Chambon président du jury 95

Interrogé sur l'énorme polémique autour du reportage « Voleurs d'yeux » de Marie-Monique Robin, Henri Chambon se souvient qu'il a réalisé son premier 52 minutes en Colombie : « quatorze ans après, observe-t-il, je ne suis toujours pas sûr de ne pas m'être un petit peu laissé embarquer par mon émotion et par ma passion et je ne jette pas du tout la pierre à cette consœur. »

Même s'il admet la réalité d'un trafic de tissus et d'organes, Henri Chambon ne croit pas un instant qu'on en prélève sur des êtres vivants. « Cela dit, qu'une journaliste se soit fait balader, elle n'a pas mis le monde en péril. Qu'elle ait commis, non pas une faute, mais une erreur et que cela vaille pratiquement autant de place dans la presse que le phénomène de Carpentras, cela me paraît disproportionné. Encore a-t-elle de la chance, si je l'avais diffusé sur TF1, on en parlait pendant trois mois et nous avions un dossier de presse comme ça ! »

Tiens, tiens, le torchon brûlerait-il entre la télévision et la presse écrite ? « Le torchon ne brûle pas, mais c'est parfois décevant quand on assiste à une critique quasi-systématique. Il y a une certaine amertume. » Exemple, ce reportage présenté par la BBC à un festival où il a été primé, qui a été salué par toute la presse écrite. Deux

mois plus tard, Henri Chambon signale à ces mêmes journalistes qu'il programme ce reportage. Réaction des intéressés : c'est commercial et sans intérêt. « Je n'ai toujours pas compris, conclut Henri Chambon, nous avons des rapports de couple déchirés avec la presse écrite, nous avons les mêmes contrats, la même carte de presse, et il y a un éclatement. Nous nous sommes placés dans un schéma de concurrence qui est idiot, alors qu'il devrait y avoir une complémentarité. »

Parfois, devant cette avalanche de leçons de morale qui vont jusqu'à la difamation pure et simple, Henri Chambon est sérieusement tenté par la procédure, mais à TF1 « on n'attaque pas la presse écrite, on n'attaque pas un confrère. »

Pourtant, il y aurait matière : « j'ai passé une fois un sujet proposé par un

journaliste argentin sur la découverte d'un charnier en Argentine. Nous avons distribué la cassette à la presse et j'ai découvert dans un journal extrêmement moralisateur et garant de l'intégrité journalistique française le texte intégral du sujet, questions, réponses et commentaires du reporter, sans la moindre mention de l'origine ! Un peu plus tard il y a eu une affaire à propos d'un journaliste de télévision qui avait repris des questions de journalistes argentins ou américains et ça a fait un foin... Il faut en rire, mais c'est difficile quand on est concerné. »

Tout cela n'empêche pas Henri Chambon d'envisager l'avenir avec sérénité, et en particulier cette présidence du jury du Figra qu'il considère comme un honneur.

Alain Bosc

### Un fidèle de TF1

**Grand reporter, Henri Chambon a fait ses premières armes de journaliste à l'ORTF, à Clermont-Ferrand puis à Lyon, avant d'être nommé en avril 81 à TF1, où il est toujours. Chef de la rubrique santé en 84, il prend la direction des magazines « Reportages » et « Grands Reportages » fin 89. Il a réalisé de nombreux reportages et en particulier : « Adoption, la filière colombienne », « Malaise à l'hôpital », « Le crépuscule des vieux », « Urgence, urgence », « Les exclus de la raison » et « Pompier à tout faire ».**

## Le jury de la compétition

### Chantal Lasbats

Journaliste, grand reporter.  
A collaboré pour le magazine « Thalassa » et « La Marche du Siècle ».  
A réalisé pour « Première Ligne » un 52 mn sur Seznec : « L'enfer du baigneur ».  
Prix du meilleur grand reportage d'actualité au Figra 94 pour son film « Lebensborn : les enfants de la honte ».  
Vient de réaliser « La mode sur toutes les coutures » (75 mn), pour États d'Urgence/France 3 et un tournage récemment sur les enfants de l'ex-Yougoslavie.

### Jane Lagier

Journaliste, grand reporter.  
A collaboré à « Moi je » (83-88) et au « Magazine de la rédaction » d'Antenne 2 (89-90). Co-auteur de plusieurs 52 mn dont « Que deviendront-ils », « La France sous tranquillisants », « BCBG ». Pour « Reportages », le magazine d'Henri Chambon, elle a réalisé notamment « La vie de château », grand prix de la Demeure historique, « Brigade des mineurs », prix de la fondation de l'Enfance et les « Les enfants du courage », prix Spécial du jury au Figra 94.

### Guy Saguez

Réalisateur.  
A réalisé de nombreuses émissions pour les « Enfants du rock ». Collaboration et réalisation de nombreux sujets pour les Magazines : « Taxi », « La Marche du siècle », « 24 Heures », « Saga-Cités ». Réalisation de la série « Carnets de route ». Nombreux documentaires ou séries, dont récemment : « Les légions du pape noir » (2 x 1h), « Les enfants de Sarajevo » (22 dessins réalisés sur place, tous exécutés par des enfants de 9 à 11 ans) diffusé sur Arte et ayant donné lieu à une exposition au centre Georges-Pompidou.

### Arnaud Hamelin

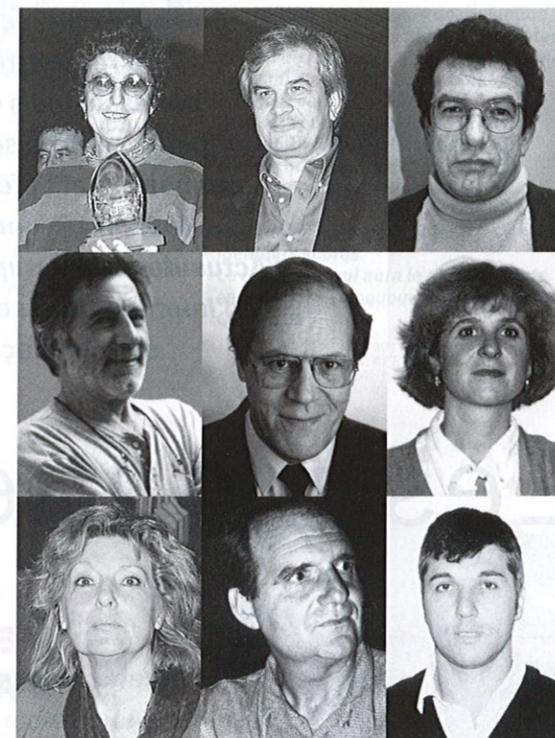
Journaliste, grand reporter, réalisateur, écrivain et producteur.  
Longs métrages, courts métrages : « Match 2000. Le plus grand logo du monde », « The death valley ». Pour la télévision : « De Lawrence d'Arabie à camp David », « Le Marché de l'innocence », « Autopsie d'un complot », « Marchands d'armes ». Grands reportages pour des magazines nationaux et internationaux « Magazine 52 », « Profils », « Ex-libris », « 7/7 », « Envoyé spécial », « Les brûlures de l'histoire », « Temps présent », « Le nouveau vendredi », « Zone Interdite », (...). Directeur général de l'agence de presse Sunset Presse.

### Jean-Claude Guillosson

Chef monteur et réalisateur.  
A réalisé de nombreux montages pour « Carte blanche à Anne Gaillard », « Les mercredis de l'information » de Michel Thoulouze, « Dimanche magazine » d'Hervé Chaballier et J.-P. Moscardo, les « Vendredis d'André Campana ». Collaboration également aux « Enfants du rock » et « Thalassa ». Puis direction et supervision du montage pour les émissions « Carnets de route », le magazine « 24 Heures » de Canal+. Depuis 89, a réalisé de nombreux documents dont « Les Bororos » (89), « Hong-Kong Trafic » (90), « Antartica » (91), « Fils d'archevêque » (92), « Les gens d'en face » (93/94) ainsi qu'une série sur le Laos, non encore diffusée.

### Carles Bosch

Journaliste, grand reporter, émission « 30 Minuts » TV3 (Television de Catalunya), Espagne.  
Travaille pour cette chaîne depuis 1984 comme reporter de l'émission « 30 Minuts ». Il a couvert des événements internationaux sur Les Philippines, la guerre du Sahara, la révolution « zapatista » au Mexique, la crise des « balseros » à Cuba, la guerre du Golfe Persique, le conflit en ex-Yougoslavie, ainsi que des sujets sur l'Espagne et la Catalogne. A obtenu, entre autre, le prix Ondas International et le prix Jean Hubinet 90 à Istres pour son reportage « Txecoslovàquia, al cor de la revolta ».



De gauche à droite et de haut en bas :  
Chantal Lasbats  
Arnaud Hamelin  
Alain Pavel  
Guy Saguez  
Paul Larose  
Isabelle Christiaens  
Jane Lagier  
Carles Bosch  
Jean-Claude Guillosson

### Alain Pavel

Directeur de la communication du Conseil régional Nord-Pas-de-Calais.  
Journaliste. Auteur de théâtre pour enfants. Réalisateur. Producteur de courts métrages de fictions et de documentaires.  
Lauréat du prix du Festival international médical d'Amiens 1994.

### Paul Larose

Directeur de la Société Radio Canada Europe.  
A travaillé en cinéma et en télévision depuis 1965. Producteur : Office national du film de 1968 à 1977. Produit une centaine de films, surtout des documentaires dont plusieurs ont gagné des prix dans des festivals internationaux. Depuis 1978, il est rédacteur en chef d'émissions d'information, surtout de grands reportages, dossiers, documentaires de la Société Radio Canada.

### Nicole du Roy

Journaliste, grand reporter à Télérama.

### Pascal Richard

Rédacteur en chef d'« États d'Urgence », hors-série toutes images de « La Marche du Siècle ». Ancien grand reporter à La Cinq et à France 3, service politique étrangère.  
Co-auteur de « Rwanda, autopsie d'un génocide » diffusé par États d'Urgence en septembre 94.  
Auteur de « Stupni Do, crime de guerre croate », sélection officielle Figra 94.

### Isabelle Christiaens

Journaliste, grand reporter. Co-responsable du magazine « l'Hebdo » de RTBF avec Jean-François Bastin.  
A réalisé de nombreux reportages à travers le monde.

La soirée  
de clôture

En présence du jury et des professionnels, la remise des trophées du Grand Reportage d'Actualité 95 aura lieu en public le samedi 11 novembre 1995.

La compétition Internationale du Grand Reportage d'Actualité créée en 1986 permet la rencontre des professionnels et du public, afin de servir, promouvoir et défendre le Grand Reportage d'Actualité comme support d'information essentiel et irremplaçable.



# Les trophées 1995



## PALMARÈS DES TROPHÉES 1994

Meilleur Grand Reportage d'Actualité de plus de 40 minutes : **LEBENSBOHN, LES ENFANTS DE LA HONTE** de Chantal Lasbats - Capa/France 2

De moins de 40 minutes : **L'ÉVEIL OU LA VIE... APRÈS LA VIE** de Philippe Pécol - Sunset Presse

Le prix Spécial du Jury (ex-æquo) parrainé par le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais : **LES ENFANTS DU COURAGE** de Jane Lagier - TF1 et **NAÏRE... DES HISTOIRES BANALES, MAIS BELLES** de Christophe de Ponfily - Interscoop/France 3

Meilleure investigation : **LE MARCHÉ DE LA MORT** d'Arnaud Hamelin - Sunset Presse/France 2

Meilleure image : **VIDÉO VAUTOURS** d'Yves Eudes et de Jean-Yves Cauchard - LMK/Planète Câble/RTSR

Meilleur montage : **PATRICE LUCCHINI** pour « La vallée des trompe-la-mort » de Tony Comiti et de Guy Gallufo - Protécrea/TF1

Prix du 21<sup>e</sup> siècle décerné par Théophraste producteur de « La Marche du Siècle » : **LA THÉRAPIE GÉNÉRIQUE, LES GÈNES DE L'ESPOIR** de Bernard Martino - Point du Jour

Prix Planète Câble décerné par le public : **NAÏRE... DES HISTOIRES BANALES MAIS BELLES** de Christophe de Ponfily - Interscoop/France 3

-  **MEILLEUR GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ** (de plus de 40 minutes)
-  **MEILLEUR GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ** (de moins de 40 minutes)
-  **LE PRIX SPÉCIAL DU JURY**
-  **MEILLEUR GRAND REPORTAGE D'INVESTIGATION**
-  **MEILLEURE IMAGE DE GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ**
-  **MEILLEUR MONTAGE DE GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ**
-  **MEILLEUR GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ POUR LES VALEURS HUMANITAIRES**
-  **LE PRIX DU 21<sup>e</sup> SIÈCLE**  
THÉOPHRASTE « LA MARCHÉ DU SIÈCLE »
-  **LE PRIX PLANÈTE CÂBLE** (décerné par le public)

## Prix Planète Câble



Michel Badinter en 1994.

Le prix Planète Câble a été créé en 1990 par Michel Thoulouze (lire en page 20). Il souhaitait ainsi faire participer les spectateurs du festival à l'esprit de la chaîne du document. Du grand reportage aux secrets d'archives, du documentaire d'investigation à l'interview, de l'anecdote au rapport sur un grand événement, Planète Câble pose un regard incisif sur tous les sujets. Sa ligne éditoriale ? « la plus grande diversité possible. »

Lancée en septembre 1988 sur le câble, puis sur le satellite en octobre 1993 dans le bouquet de Canalsatellite, Planète Câble compte aujourd'hui 1 200 000 abonnés.

### La nouveauté du prix Planète Câble 95

Pour la première fois le reportage qui aura reçu le prix Planète Câble sera diffusé sept fois dans les programmes de la chaîne.

## Pourquoi le prix du XXI<sup>e</sup> siècle ?

Jean-Pierre Bertrand coproducteur, avec Jean-Marie Cavada, de « La Marche du Siècle », nous expose ici les raisons qui les ont conduits à créer le prix du XXI<sup>e</sup> siècle.

Plus on parle du XXI<sup>e</sup> siècle, plus on parle de l'an 2000, moins on se rend compte apparemment que ce n'est jamais que dans quatre ans et demi. Le XXI<sup>e</sup> siècle c'est demain et nous pensons qu'il est temps de s'en préoccuper. Il nous a donc semblé intéressant, déjà l'année dernière et plus encore cette année, de voir comment on pouvait réfléchir en images, à travers des reportages, à ce que serait le début du XXI<sup>e</sup> siècle, à la façon dont notre société l'aborderait et dont les gens le vivraient. Nous avons donc voulu par ce prix récompenser le meilleur reportage qui se projeterait dans l'avenir immédiat, qui est le XXI<sup>e</sup> siècle, « La marche du siècle » le dit de temps en temps, elle va bientôt fêter sa 300<sup>e</sup>, ce qui veut dire que nous avons fait de très nombreux reportages avec beaucoup d'équipes de reporters, de journalistes et de JRI. Le prix c'est aussi une façon pour nous qui sommes très attachés à la qualité et à la rigueur journalistique, de donner un coup de chapeau aux gens qui pensent un peu comme nous.

**Un prix à ne pas confondre sans doute avec le prix de la modernité. On peut très bien imaginer des reportages sur le cybermonde ou sur le multimédia, qui auraient leur place bien sûr, mais vous pensez sans doute à d'autres aspects ?**

En effet. Vous savez qu'une étude récente a montré que 80% des grandes découvertes industrielles ou technologiques avaient été faites au XX<sup>e</sup> siècle. Je pense que le XXI<sup>e</sup> siècle aura aussi sa part de découvertes et d'évolutions. Mais le XXI<sup>e</sup> siècle,

c'est aussi réfléchir à la façon dont les gens vivront leur quotidien. Est-ce que ce sera un retour plus marqué encore à la nature, aux loisirs, ou bien est-ce que ce sera, comme dans les années 80, le triomphe des yuppies et des goldenboys ? Est-ce qu'il y aura du travail pour chacun, un logement pour chacun ? Peut-on espérer que la planète vive en paix ou, au contraire, y aura-t-il des guerres de proximité, des guerres tribales ? Quelle sera la géopolitique à ce moment-là ? Je crois que ce sont autant de questions que l'on peut se poser sur le XXI<sup>e</sup> siècle et ce sont ces questions-là que nous souhaitons voir traiter dans des reportages qui concourent pour le prix du XXI<sup>e</sup> siècle.

**On peut voir une filiation évidente entre « La Marche du Siècle » et le prix du XXI<sup>e</sup> siècle. On peut donc penser que vous ne manquerez pas de sujets pour les quatre années à venir. Envisagez-vous une évolution, une transformation de l'émission, du moins dans sa forme ?**

D'abord, je pense qu'il faut toujours se remettre en cause. Ensuite, le paysage audiovisuel a changé par rapport à ce qu'il était quand nous avons démarré l'émission. La concurrence n'est plus du tout la même, aux chaînes sont venues s'ajouter, le câble, le satellite, la façon même de traiter l'image, de traiter l'information, le zapping, l'audimat, fait que le paysage étant différent, il faut bien se remettre en cause. D'autant qu'en 87, quand nous avons commencé, il n'y avait aucun magazine de société et moins encore à 20h30. Donc nous sommes effectivement en pleine réflexion avec Jean-Marie Cavada pour savoir com-

## Le vote du public

Le vote du public s'effectue grâce à un système créé par la société INTERVOTE<sup>1</sup> qui permet à tout spectateur de participer au prix Planète Câble.

En rentrant dans la salle de projection, un boîtier est remis à chaque spectateur. A la fin du reportage, l'animateur donne le signal d'appuyer deux secondes sur une des touches graduées de 0 à 10. Tous les votes sont bloqués dans un ordinateur. Les résultats ne seront connus que le samedi 11 novembre, au moment du palmarès du festival. Apparaîtront alors, sur l'écran, les trois reportages qui auront obtenu les trois meilleurs scores. Le reportage qui aura le plus de points sera déclaré vainqueur du prix Planète Câble 1995.

1) Société Intervote : 5 place Charras, 92400 Courbevoie  
Tél. : 41 16 98 84 - Fax : 47 84 00 83



## Lauréat du prix du Planète Câble 1994

Christophe de PONFILLY, avec le film « Naïre... Des histoires banales, mais belles ». Production : Interscoop/France 3.



## Lauréat du prix du 21<sup>e</sup> siècle 1994

Bernard MARTINO, avec le film « La thérapie génique : les gènes de l'espoir ». Production : Point du Jour.

ment, tout en continuant à faire ce que nous avons fait, en ne reniant nullement notre ligne de conduite, même si c'est quelquefois au détriment de l'audience, faire en sorte que « La marche du siècle » trouve là aussi, à 4 ans du XXI<sup>e</sup> siècle, un renouveau et un second souffle.

**Une question plus personnelle pour terminer, comment voyez-vous le XXI<sup>e</sup> siècle ?**

Si nous devons poursuivre sur la route où nous sommes j'ai quelques inquiétudes. J'ai des enfants et je me dis que rien ne sera pour eux comme cela a été pour nous. En ce qui concerne ma génération, les enfants de l'après-guerre, la vie n'a pas toujours été si simple, ni gaie, mais elle a été plutôt paisible et assurée dans l'ensemble. Je crains que si l'on continue cette course acharnée au profit, au profit immédiat surtout, au rabaissement des valeurs (même si on dit aujourd'hui que les valeurs renaissent ici ou là, je n'en ai pas le témoignage permanent tous les jours et notamment quand je regarde nos écrans de télévision) je crains que le XXI<sup>e</sup> siècle ne soit bien triste. Je pense qu'il est temps de se ressaisir si l'on veut que le XXI<sup>e</sup> siècle soit pour nos enfants aussi porteur d'espoir sinon plus que l'a été la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle et qu'on ne vivra plus les drames que l'on a connus.

Propos recueillis par Alain Bosc

# La sélection officielle

Dimanche 13 novembre 1995 dans la salle Shakespeare, projection intégrale du palmarès du FIGRA 95 de 10 heures à 19 heures.

## AFFAIRE ANDREOTTI (L')

de Jane Reyder. 52 mn. Point du Jour/Planète Câble. France

## ALGÉRIE, LA VIE MALGRÉ TOUT (L')

de Jihan El Tahri. 20 mn 34. Capa Presse. France.

## ANGES ET DÉMONS DE LA CITÉ

de Frédéric Laffont. 55 mn. Interscoop. France

## CORAN ET LA KALACHNIKOV (LE)

d'Olivier d'Angely, Dominique Tierce et Bruno Le Dref. 60 mn. Théopresse. France

## CUBAN EXCLUCABLES

### Exclus cubains (les)

d'Estelle Bravo. 59 mn. Estelle Bravo Production. Royaume-Uni.

## DANIÈLE

de Sylvie Gilman. 21 mn 30. France 3 Ile-de-France. France.

## DERNIER VISITEUR (LE)

d'Anne Gintzburger. 30 mn. France 2/Envoyé Spécial. France.

## DERNIÈRE CARTE (LA)

d'Isabelle Christiaens et Jean-François Bastin. 60 mn. RTBF l'Hebdo. Belgique.

## DON SERGIO, L'HOMME QUI A RÉINVENTÉ L'AUTOMOBILE

de Philippe Molins. 26 mn. World Life. France.

## ENFANT ET SON REVOLVER (L')

de Denis Poncet. 52 mn. Sunset Presse. France.

## ENFANTS DE ZAPATA (LES)

de José Maldavski. 26 mn. Malu Productions. France.

## JOAQUIM VALLMAJO, LA DERNIÈRE MISSION AU RWANDA

de Pedro Barbadillo, Manuel Raya et Josep M. Domenech. 34 mn 04. TV3 Catalogne. Espagne.

## MALARIA, LA GUERRE SILENCIEUSE

de Walter Tauber et Pedro Barbadillo. 30 mn. Research Independant TV Production. Espagne.

## MARRUECOS, LOS LIMITES DEL ISLAM

### Maroc, les limites de l'Islam

de Ricardo del Castillo. 29 mn 10. Telemadrid « 30 Minuts ». Espagne.

## MAUDITE TEMPÊTE

de Dominique Pipat. 52 mn. France 3.Thalassa. France.

## MIRAFLORES, VILLAGE DE LA COCAÏNE

de Tony Comiti. 26 mn. Tony Comiti Production. France.

## ŒIL DE GLACE (L')

d'Alexandre Valenti. 52 mn. In Fine Films. France.

## RADIOGRAPHY OF A FIRE INTENTIONALLY

### Radiographie d'un incendie provoqué

de Luisjo Gibert, Marta Nin I Camps et Pilar Ruiz Cruz. 25 mn. Margarita-Boldu-Alejandro-Ammillano/TVE. Espagne.



Chantal LASBATS lauréate 1994 entourée de Léonce Deprez député du Pas-de-Calais et d'Alain Denvers président du jury 1994.

## RADIOS DE LA COLÈRE (LES)

de Jean-Jacques Simon et John Kalina. 24 mn. Radio Canada/Le Point. Canada.

## RÈGLEMENTS DE COMPTE À HOLLYWOOD

d'Hélène Risacher. 44 mn 42. Imagine Production. France.

## RUSSIAN MOTHER'S SEARCH (THE)

### Rechercher d'une mère russe (la)

d'Ewa Ewart et John Harding. 11 mn. BBC Assignment. Royaume-Uni.

## RWANDA, L'AFRIQUE SUPPLIÉE

d'Hervé Chabalier. 52 mn. Capa Presse. France.

## SAMU 75

de Jean-Marc Pillas. 23 mn. TF1 «Reportages». France.

## SANG DES MONTAGNES (LE)

de Frédéric Tonolli. 52 mn. Point du Jour. France.

## SARAJEVO, TRES AÑOS DE ASEDIO

### Sarajevo, trois années de siège

d'Enrique De Alzaga et Marta Arribas. 32 mn 46. Telemadrid. Espagne.

## SEMILLA DEL ODIO (LA)

### Semence de la haine (la)

d'Antoni Esteve. 25 mn. Antoni Esteve et Joan Sella/TVE. Espagne.

## SOLEIL NOIR, L'HISTOIRE DE LA BOMBE

d'Arthur Mac Caig. 55 mn. Agat Films. France.

## SOUDAN'S SECRET WAR

### Guerre secrète du Soudan (la)

de Caroline Pare et Julie Flint. 44 mn. BBC Assignment. Royaume-Uni.

## TCHÉTCHÉNIE (LA)

de Paule Robitaille. 23 mn. Radio Canada/Le Point. Canada.

## TOUT EST EN ORDRE

de Léo de Bock. 40 mn. BRTN. Belgique.

## TROGLODYTES DE BEYROUTH (LES)

d'Amal Moghaizel. 18 mn. Sunset Presse. France.

## VISAS POUR LE STREAP-TEASE

de Jean-Bernard Menoud. 52 mn. RTRS « Temps Présent ». Suisse.

## VIVA L'ITALIA

de Leonardo di Costanzo. 58 mn. Yumi Productions-ZDF. Allemagne.

## WORLD OF HASH AND WEED (THE)

### Monde du hachish et de la marijuana (le)

de Ger Van Westing. 43 mn 30. Vara TV. Hollande.

## L'AFFAIRE ANDREOTTI

France

Un reportage de Jane REYDER. Montage : Hélène BLANPAIN. Production : Point du Jour/Planète Câble - 1995. Diffusion : Janvier 1995. Durée : 52 mn.

Jane REYDER est actuellement en reportage à l'étranger pour l'agence Point du Jour avec laquelle elle a réalisé cette longue enquête.

Giulio Andreotti, l'homme de la démocratie chrétienne, celui qui a incarné le pouvoir italien pendant près d'un demi-siècle le « Zio », a contre lui, deux chefs d'accusation, collusion présumée avec la mafia et complicité d'homicide. Tous les témoignages (Gian Carlo Caselli, Gaetano Badalamenti, Tomaso Buscetta) se répondent au travers des principaux dossiers de l'affaire Andreotti, ceux précisément qui ont conduit à ces deux inculpations. Nous allons à Palerme où l'enquête nous mène sur les traces de l'ancien maire, Salvo Lima, l'ami le plus proche, collaborateur d'Andreotti. C'est le début d'une affaire où vont se croiser spéculations immobilières, corruption, mafia, assassinats, élections sur fond de démocratie chrétienne.

## ANGES ET DÉMONS DE LA CITÉ

France

Un reportage de Frédéric LAFFONT. Montage : Jean-François GIRE. Production : Interscoop 1994. Diffusion : 24 août 1994 - France 3. Durée : 55 mn.



Frédéric LAFFONT, directeur de l'agence de presse Interscoop avec Christophe de PONFILLY. Auteurs de nombreux documentaires : « Shangai new look », « Intouchables Maharadjas », « Pendjab, état d'urgence », « Les neveux de l'oncle Hô ».

La vie plus belle qu'au cinéma. Drôle et grave. Il était une fois au Havre, des jeunes dans la cité de la Mare Rouge... Un « décor » comme

vous n'en avez jamais vu. Des personnages, voyous ou seigneurs, comme vous n'en rencontrez pas. Une histoire vraie comme vous ne pouvez imaginer qu'il en existe. Entre enfer et paradis, des anges et des démons racontent leurs vies et leur incroyable rencontre. Coups de poings et éclats de rires, récits de brigands et émouvantes confidences jalonnent ce film-événement sur des problèmes majeurs de notre temps, aux antipodes du reportage misérabiliste sur les jeunes dans les banlieues, entre les murs de la caverne d'Ali Baba et ceux de la prison, voici, à n'en pas douter, une belle tranche de vie doublée d'une bonne partie de rigolade...

## CUBAN EXCLUCABLES

### Les exclus cubains

Grande-Bretagne

Un reportage d'Estelle BRAVO. Production : Jane BALFOUR et Estelle BRAVO - 1994. Image : Bill TURNLEY. Durée : 59 mn.

Estelle BRAVO a réalisé plus de 20 films en Argentine, au Pérou, en Bolivie, Afrique-du-Sud, tous diffusés sur des chaînes internationales. Prix « Sud-Nord », Genève, pour ce sujet.

Des milliers de détenus cubains sont maintenus en prison aux États-Unis sans qu'aucune accusation ne soit portée contre eux.

« Les exclus » sont pris dans le conflit entre États-Unis et Cuba depuis 35 ans. Certains sont derrière les barreaux depuis plus de 10 ans. La plupart avait commis des délits mineurs aux États-Unis. Ils avaient effectué leur temps de condamnation en prison et normalement aurait dû être libérés, ce qui n'a pas été le cas. L'ancien président des États-Unis Jimmy Carter ainsi que d'autres, ont qualifié de violation des droits de l'homme ces détentions. Ce film rassemble drames humains et conflits politiques, par les témoignages exclusifs des détenus.

## L'ALGÉRIE, LA VIE MALGRÉ TOUT

France

Un reportage de Jihan EI TAHRI. Image : Stéphane VILLENEUVE. Montage : Guy MARCILLAC. Production : Capa Presse TV - 1995. Diffusion : 2 septembre 1995 - Canal+. Durée : 20 mn 34.



Jihan EI TAHRI, journaliste. Travaille pour l'agence de Presse CAPA : « Le retour de Yasser Arafat à Gaza », « Referendum en Irlande », « Les élections en Algérie », « Jordanie et Syrie ». « Rencontre des ministres des Affaires étrangères, russes et américains au Caire ».

Depuis trois ans, les Algériens, victimes à la fois des islamistes et de l'armée vivent dans la peur et le silence. C'est l'homme de la rue qui paie le prix de cette guerre sans visage issue des luttes de pouvoir en Algérie. Aujourd'hui, de nombreux Algériens s'insurgent. Ils se refusent à céder à la peur, ne veulent plus supporter les assassinats aveugles, ni être contraints à choisir un camp. Une équipe de CAPA a pu se rendre dans cette Algérie coupée du monde et y rencontrer ceux qui malgré la terreur acceptent encore de témoigner.

## LE CORAN ET LA KALACHNIKOV

France

Un reportage d'Olivier d'ANGELLY, Dominique TIERCE et Bruno LE DREF. Image : P. VASSELIN, Léo VICDIAN, J.-F. RENOUX. Production : Théopresse - 1995. Diffusion : France 3/La Marche du Siècle. Durée : 60 mn.

Journalistes et grands reporters de l'agence Théopresse. Travaillent principalement pour « La Marche du Siècle » et le magazine « États d'Urgence ».

Depuis la fin des années 70, la montée en puissance d'un Islam dit « radical » suscite, en Occident comme en Orient, interrogations,

peurs et déchainements des passions. La révolution iranienne, la victoire des Mudjahidins en Afghanistan, la prise du pouvoir des Frères Musulmans au Soudan ont convaincu ces soldats de Dieu d'appliquer, si nécessaire par la force, la loi divine sur les terres qu'ils revendiquent comme leurs. Les militants de Hamas et du Jihad en Egypte combattent les représentants des pouvoirs en place. Tous disent trouver dans le Coran la légitimité de leur lutte armée.

## DANIÈLE

France

Un reportage de Sylvie GILMAN. Image : Christian GAUDIN. Montage : Dominique BERTOU. Production : France 3 - 1995. Diffusion : 30 avril 1995 - France 3/Saga-Cités. Durée : 21 mn 30.



Sylvie GILMAN travaille en indépendante pour la télévision. Elle a commencé par les journaux télévisés (M6/FR3) avant de collaborer aux magazines : « L'Assiette anglaise », « Édition spéciale », « Place publique » (France 2), « Hors sujet », « Faut pas rêver » (France 3).

Depuis 4 ans, passe son temps dans les banlieues pour le magazine « Saga-Cités » (France 3).

Danièle, petit bout de femme disciplinée de 46 ans, est au chômage depuis 13 ans. Elle vit à Nantes dans une cité HLM. Danièle aime le monde ouvrier, les jeux de mots, le vin blanc et la solidarité. Philosophe, elle nous livre ses réflexions sur le travail, le regard des autres, la société... Tantôt grave, tantôt moqueuse, la parole de Danièle est une leçon de dignité, un véritable hymne à la vie.

**LE DERNIER VISITEUR**

France

Un reportage d'Anne GINTZBURGER. Image : J.-M. LEQUERTIER. Montage : Lise FERRE. Production : France 2/Envoyé Spécial. Diffusion : 3 nov. 1994 - France 2/Envoyé Spécial. Durée : 30 mn.



Journaliste à France 2 depuis 1987. Grand reporter depuis 1990 pour le magazine « Envoyé spécial ». A réalisé « Les violences conjugales », « Alaska, la marée noire », « Les enfants prostitués de Thaïlande », « Viêt-nam, la chaîne de l'espoir », « Hémophiles, le scandale du sang contaminé ».

C'est l'histoire d'un voyage, d'une rencontre. Cela se passe au Texas. 386 prisonniers, le plus grand couloir de la mort aux États-Unis. Pierre Duterte, médecin en France, membre d'Amnesty International, correspondait depuis deux ans avec des condamnés à mort au Texas. Des échanges de lettres et une expérience qui l'ont bouleversé et amené à pousser l'histoire plus loin. Cet été, il s'est envolé pour le Texas, fidèle à la promesse qu'il avait faite à l'un de ses correspondants, exécuté en avril dernier. Dans le couloir de la mort, Pierre Duterte a rencontré deux condamnés, en attente d'une date d'exécution depuis dix ans.

**DON SERGIO, L'HOMME QUI A RÉINVENTÉ L'AUTOMOBILE**

France

Un reportage de Philippe MOLINS. Image : Éric TURPIN. Montage : Josie MILJEVIC. Production : World Life 1995. Durée : 26 mn.



Philippe MOLINS, auteur et réalisateur de grands reportages et de documentaires : « Llamero et l'enfant au lama blanc », « Montre-moi Lisbonne », « La taumachie à cheval », Prix UNICEF pour son livre « Graines d'hommes ».

Don Sergio est un doux rêveur comme on les aime. Né par hasard au fond d'une vallée du nord de l'Équateur, son enfance de fils de paysans sans terre ne le prédestinait à aucune ambition particulière, à aucune fantaisie... Don Sergio Enrique Espinoza, de son nom au grand complet, est né, pense-t-il, « vers le mois de septembre 1917 ». 50 ans plus tard, alors qu'il a gagné le droit de jouir de sa propre exploitation agricole (une vache, un cochon, une chèvre et un hectare de canne à sucre), près du fleuve Intag, il fonde la première manufacture d'automobiles de l'Équateur, profitant de l'abondance de sa matière première favorite : le bois.

**LES ENFANTS DE ZAPATA**

France

Un reportage de José MALDAVSKI. Image : Arnaud MANSIR. Montage : Marion CHASTAING. Production : Malu Production - 1994. Diffusion : 3 janvier 1995 - Arte. Durée : 26 mn.



José MALDAVSKI, rédacteur en chef d'« Algérie maintenant », série de 10 x 52 mn sur Arte. Auteurs de documentaires : « Les blouses blanches de la révolution », « Les folies de Valparaiso », « La vieille dame et la mer », « Chronique d'une rue assiégée ».

Après avoir vécu le rêve de la révolution, la dure réalité des Indiens du Chiapas se résume donc en une

phrase : ils ont besoin de récupérer leurs terres prises par les Ganaderos. Une revendication sans cesse repoussée par le gouvernement. A l'heure des négociations, les Indiens se servent encore une fois d'une vertu millénaire : la patience. Mais cette fois-ci, le fusil est devenu son nouveau compagnon, ce sont les consignes du « Conseil des anciens », le seul à décider de la suite à donner au dialogue avec le gouvernement, afin d'éviter les pièges du passé. Aujourd'hui, les oubliés de Chiapas ont changé de cible. Le défi est lancé à l'autre Amérique, celle du Nord. Comment traiter avec elle ?

**LA DERNIÈRE CARTE**

Belgique

Un reportage d'Isabelle CHRISTIAENS et de J.-François BASTIN. Image : Michel BOULOGNE. Montage : Marc STEVENS. Production : RTBF/Morgane Films - 1995. Diffusion : 9 juillet 1995 - RBTF. Durée : 60 mn.



Isabelle CHRISTIAENS, réalisatrice au service information RTBF. Nombreux reportages pour le journal télévisé.

Avec Jean-François Bastin et Jugues Le Paige de « Le pouvoir du temps » et « Le temps du pouvoir » biographie télévisée de François Mitterrand. Reportages sur le Zaïre, Koweït (...) en 1993 : co-responsable de l'Hebdo.

En mai 1995, Jean-Marie Ngendahayo vivait ses dernières semaines en tant que ministre des Relations extérieures du Burundi. Un ministre atypique, artisan désabusé du compromis politique qui a suivi l'assassinat du président Ndayaye. Ce reportage décrit la vie au jour le jour de cet homme pressé et traqué dans un pays au bord de l'explosion. A travers sa personne et ses coups de cœur apparaissent les enjeux de la crise burundaise. Quelques semaines après la fin du tournage, Jean-Marie Ngendahayo démissionnait, convaincu de l'inutilité de ses efforts pour rétablir un minimum de sécurité et de justice dans son pays.

**L'ENFANT ET SON REVOLVER**

France

Un reportage de Denis PONCET. Image : Jean-Xavier de LESTRADE. Production : Sunset Presse/ France 2 - 1994. Durée : 52 mn.



Denis PONCET, réalisateur indépendant, producteur associé à LMK Images et réalisateur à Sunset Presse.

De 92 à 94 : directeur de l'information et co-créateur de BFM (radio économique d'information continue). De 90-92 : Directeur de la rédaction de Radio France Internationale. A réalisé : « Foot à lier » (France 2, Sunset), « New Orleans Police Blues » (France 2), « Navajoland USA » (France 2).

Que souhaiteriez-vous pour vous sentir plus en sécurité dans votre école ? La réponse à ce sondage publié récemment par un hebdomadaire américain démontre que 75 % des jeunes de 12 à 16 ans est sans ambiguïté : un revolver. Aussi n'est-il pas surprenant que la criminalité chez les jeunes soit en augmentation constante. Le nombre d'adolescents tués par une arme à feu a doublé en dix ans. Au cours des deux dernières années 65 000 américains ont été tués par une arme à feu, plus que le nombre de victimes US pendant la guerre du Viêt-nam. Malgré ce carnage, les ventes d'armes sont en augmentation constante.

**JOAQUIM VALLMAJO, LA DERNIÈRE MISSION AU RWANDA**

Espagne

Un reportage de Pedro BARBADILLO, de Manuel RAYA et de Josep M. DOMENECH. Montage : Joe PEIRO. Production : TV3. Diffusion : 19 mars 1995 - 30 Minuts/TV3. Durée : 34 mn 04.



Pedro BARBADILLO, journaliste, rédacteur pour « Tiempo », « Tribuna » et « Panorama ». Actuellement, travaille pour

WDR en collaboration avec Walter Tauber et pour TV3 de Barcelone en collaboration avec Manuel Raya. Co-fondateur de la compagnie de production « Research Independant TV Productions », Madrid, 1995.

En avril 1994 mourait au Rwanda le missionnaire Catalan Joaquim Vallmajo. Il a fait partie du faible nombre de blancs assassinés. Il avait refusé d'être évacué quand avait commencé le conflit entre Hutus et Tutsis. Enquête sur les causes et les circonstances de la disparition du Père Vallmajo. L'équipe a pu déterminer avec précision l'endroit où il avait été tué et obtenir du gouvernement rwandais actuel qu'il reconnaisse sa responsabilité dans la mort du missionnaire. Le reportage analyse également l'histoire récente du Rwanda détruit par la guerre avec une population opprimée où se croisent des sentiments de vengeance et de justice.

**MALARIA, LA GUERRE SILENCIEUSE**

Espagne

Un reportage de Walter TAUBER et de Pedro BARBADILLO. Image : Josep Maria SUÑE. Montage : Gesche BITCH. Production : Research Independent TV Productions pour WDR/Cologne - 1994. Diffusion : Novembre 1994 à Cologne. Durée : 30 mn.



Walter TAUBER, né à Prague. Correspondant pour des journaux allemands, suisses et néerlandais. Rédacteur de

l'hebdomadaire allemand Der Spiegel. Journaliste indépendant. Reportages pour le WDR/Cologne. Collaboration avec Pedro Barbadillo (Compagnie Research Independant TV Production).

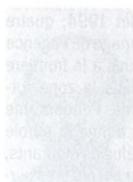
Le chercheur colombien Manuel Patarroyo invente le premier vaccin contre la malaria, avec des taux

de protection de 60 % en Amérique Latine. Mais le produit révolutionnaire n'intéresse ni l'industrie pharmaceutique ni les autorités sanitaires. Une équipe scientifique lutte pendant deux ans pour pouvoir faire une expérience du vaccin à grande échelle en Afrique. Serait-ce le manque d'intérêt due au fait que la malaria, la maladie la plus mortelle du monde, tue surtout les pauvres ? Le produit de Patarroyo est très simple. C'est le premier vaccin chimique du monde. Il est très peu coûteux. Science, géopolitique et affaires sont fatalement entremêlées dans l'histoire du vaccin qui porte le nom prosaïque de SPF66.

**MAUDITE TEMPÊTE**

France

Un reportage de Dominique PIPAT et de Bernard RUBISTEIN. Image : Robert PAULY. Montage : Didier DELZOR. Production : France 3/Thalassa - 1995. Durée : 52 mn.



Dominique PIPAT suit les grands événements du monde de la voile. Films de mer sur Poupon, Jeantot, Loick Peyron : La Route du

Rhum, Transat anglaise en solitaire, etc. Depuis 1979, collabore à Thalassa, Ushuaïa, Zone interdite, sans oublier Reporter et nomades (La Cinq).

Sur la côte ou sur les îles avancées de la Bretagne, Ouessant, Sein, Molène, les tempêtes ponctuent chaque hiver. Et ici, plus qu'ailleurs, les hommes et les femmes de ces terres balayées par le vent ont appris à vivre le mauvais temps au quotidien, à se résigner quand le bateau du continent ne peut plus traverser pour leur apporter le courrier ou les journaux, à s'équiper de bateaux de sauvetage afin de porter assistance aux navires en détresse. Tous le subissent. Mais tous ne l'abordent pas avec le même regard. A Molène, Louis observe le gros temps avec ses yeux d'enfant, même s'il reconnaît qu'il perturbe sa vie de tous les jours.

**L'ŒIL DE GLACE**

France

Un reportage d'Alexandre VALENTI. Montage : Jean-Charles PICARD. Production : In Fine Films. Diffusion : Septembre 1995 - Envoyé Spécial/France 2. Durée : 52 mn.



Alexandre VALENTI, auteur, réalisateur et opérateur, a filmé et réalisé de nombreux documentaires et grands reportages

d'actualité. Plusieurs fois primés dans des festivals internationaux : « Rhinocéros, la dernière chance », « Lettre de loin », « Clandestroiika », « Iran connection », « Laurent et Stéphane ».

Du matin au soir, des caméras nous suivent et filment le moindre de nos gestes. Nous sommes ain-

si surveillés pratiquement 24 h/24. Dans les grands magasins, les immeubles, les parkings, dans le métro etc... un œil indiscret de ces petites caméras discrètement cachées permettent une surveillance soigneusement décortiquées par le personnel de surveillance, la police ou encore, les professionnels du marketing. Cet emploi de la vidéo est de plus en plus utilisé à des fins diverses et multiples. Elle va du supermarché - qui reste la plus répandue - à la surveillance sur les lieux de travail. Va-t-elle servir de preuve pour justifier une faute professionnelle ? « L'œil » est apparu dans les années 70. Aujourd'hui, tous nos déplacements sont filmés.

**MARRUECOS, LOS LIMITES DEL ISLAM**

Espagne

Un reportage de Ricardo Del CASTILLO GILL, de Lola SANZ-GONZALEZ et de Marta ARRIBAS VELOSO. Image : Raul FERRER, Carlos UTTRANDHIE. Montage : Miguel Angel FERNANDEZ, Alberto VILLA. Production : Telemadrid - 1995. Durée : 29 mn 10.



Lola SANZ GONZALEZ, née à Ségovia. Licence en sciences de l'information, universités de Madrid. Journaliste à la radio, agences de presse. Travaille à Telemadrid depuis 1990. Rédactrice de « 30 Minutos ».

Ce reportage montre les signes d'un mouvement intégriste larvé dans ce pays du Magreb, considéré jusqu'alors comme la barrière au fondamentalisme islamique dans la zone. Même si le pays peut sembler calme pour les touristes en visite, ces images montrent l'existence d'une percée intégriste dans certains secteurs et la répression du régime marocain sur ce mouvement.

**MIRAFLORES, VILLAGE DE LA COCAÏNE**

France

Un reportage de Tony COMITI et de Patrick MESSANCE. Montage : Patrick LUCHINI. Production : Tony COMITI Productions. Diffusion : Zone Interdite/M6 - 5 février 1995. Durée : 26 mn.



Tony COMITI, grand reporter à TF1, journaliste réalisateur indépendant. A son actif plus d'une vingtaine de grands reportages parmi lesquels : « Bolivie, le pays dont le prince est la cocaïne », « Liban, l'ordre chiite », « Salvador », « L'Iran en guerre », « Ils ont tué Chico Mendès », « La vallée des trompe-la-mort » (meilleure image Figra 94).

Miraflores est une bourgade de 4 000 habitants cernée par la jungle colombienne.

Un vrai « farwest ». Ce village champignon né il y a 40 ans de la culture du caoutchouc est aujourd'hui le berceau de la coca : 24 000 hectares de champs cultivés, 60 % de la production de Colombie, 13 % de la production mondiale. D'où son surnom : Miracoca. Miraflores est devenu l'Eldorado des laissés pour compte de la société colombienne. Ici l'argent, coule à flots. Les salaires sont quatre fois plus élevés qu'ailleurs. La plupart sont des travailleurs saisonniers ou de simples paysans qui n'ont pas eu d'autres choix que de cultiver de 2 à 3 hectares de coca pour survivre. Les cultures traditionnelles de maïs, patates douces, yucca étant peu rentables.

**RADIOGRAPHIE D'UN INCENDIE PROVOQUÉ**

Espagne

Un reportage de Luisjo GIBERT, de Maria Nin I CAMPS et de Pilar RUIZ. Image : Ramon PAZOS et Carlos ORTIZ. Montage : Luisjo GIBERT et Jordi GONELL. Production : TV3/30 Minuts - 1995. Diffusion : 29 janvier 1995. Durée : 25 mn.



Marta NIN I CAMPS a travaillé à la radio nationale. Actuellement, journaliste au programme de la télévision espagnole TVE pour Linea 900. « Au nom de Down » (prix Inverso 1987), « Souvenirs de la Bosnie » (prix de l'armée 1995).

Ce reportage reflète la situation actuelle de la région de Yeste. A la suite de l'incendie de 1994, sa structure économique, basée sur la production et la vente de pins, s'est effondrée. Beaucoup de propriétaires se sont vus forcés de vendre leur petite exploitation qui n'était plus rentable. La majorité l'a vendue au même acheteur. Après l'incendie d'août 1994, la sierra de Yeste a été soumise à de nombreux changements acceptés par la population avec inquiétude. L'équipe du programme Linea 900 décide de rechercher les causes des incendies en Espagne.

**LES RADIOS DE LA COLÈRE**

Canada

Un reportage de Jean-Jacques SIMON et de John KALINA. Production : Sté Radio Canada - 1995. Diffusion : 26 mai 1995 - Le Point, Canada. Durée : 24 mn.



John KALINA, journaliste, reporter et producteur. Depuis 1994, reporter pour « Le Point » (Société Radio-Canada). A traité beaucoup de sujets sur les États-Unis, sur les pays de l'Islam et récemment sur les états du Soudan.

À la base des milices armées aux États-Unis, il y a la colère de centaines d'invidus pour qui le premier ennemi de la république américaine, c'est son gouvernement à Washington. Cette colère a mené à l'explosion du bâtiment fédéral d'Oklahoma City. Ce reportage montre comment des animateurs radio nourrissent cette colère dans un pays en proie à des flambées de violence routinières.

**THE RUSSIAN MOTHER'S SEARCH**  
La recherche d'une mère russe

Grande-Bretagne

Un reportage d'Ewa EWART et d'Andrew HAROING. Image : Chris WOOD. Montage : Laurence JOB. Production : BBC Assignment - 1995. Diffusion : Février 1995. Durée : 11 mn.



Ewa EWART a vécu en Pologne. A été membre du groupe « Solidarité ». A travaillé à Moscou à CBS pour le réseau américain. Actuellement, travaille pour « BBC » et « Correspondent ».

ru, supposés morts. La plupart de ces jeunes, souvent des garçons, connaissaient mieux le travail des champs que l'instruction militaire. Ces mères ne trouvent qu'un mur de silence quand elles s'efforcent de s'informer auprès de l'armée russe. Les plus courageuses, les plus résolues, désespérées même, font le long voyage en Tchétchénie sur les traces de leurs fils. Sur les pas de ces femmes, Ewa Ewart et Andrew Harding accompagnent Anna Kusetskaya à la recherche de son fils Nicolai, dans la zone de guerre.

**SAMU 75**

France

Un reportage de Jean-Marc PILLAS. Image : Franz-Yves MARESCOT. Montage : Tony MEYER. Production : TF1 - 1995. Diffusion : 20 juin 1995. Durée : 23 mn.



Jean-Marc PILLAS, journaliste, grand-reporter à TF1 depuis 1982. Correspondant permanent en Amérique Latine avec J.-F. Boyer (88/89). Chef-adjoint du service « Enquêtes et reportages » (90/93). Rédacteur en chef du journal de la nuit (94). A réalisé, « Guerre des Narcos », « Portrait Gaviria ». Participe aux magazines « Reportages », « A la une » et tout récemment à « La chaîne de l'info » (LCI).

« Le Samu ? je viens de rentrer chez moi, mon mari est inanimé. » « C'est parti... vous m'écoutez les secours sont partis. » « Necker 01 départ primaire, Necker 01. » Cela fait vingt ans que les médecins du Samu répondent, rassurent, fontent. A bord de leur hôpital mobile, ils sauvent chaque jour des dizaines de vies. Obtenir des coordonnées précises, rassurer un interlocuteur paniqué, vingt quatre heures sur vingt quatre, au téléphone, les permanenciers régulateurs écoutent, calment, orientent. En fonction de la gravité de l'appel, ils passent la communication au médecin. Sur mille appels par jour, seuls une vingtaine nécessitent l'intervention du Samu. En quelques secondes le médecin doit évaluer la situation...

**RÈGLEMENTS DE COMPTE À HOLLYWOOD**

France

Un reportage d'Hélène RISACHER. Image : Patrick BOILEAU. Montage : Sylvie BOURGET. Productions : Imagine Productions/Arte - 1995. Diffusion : 8 juin 1995 - Arte. Durée : 44 mn 42.



Hélène RISACHER, journaliste-réalisatrice d'enquêtes et magazines : « Le marché de la procréation médicalement assistée », « Herbalife : de l'assiette à la secte ». Co-auteur du livre « Le suicide chez les jeunes ». Enseignante au CFPJ de Lille. Journaliste à France 3. Présentatrice de flashes d'information et de journaux du 19-20.

La télévision est-elle en train de transformer nos enfants en « serial killers » ? C'est la question que se pose l'Amérique, déroutee, épouvantée, par la jeunesse de plus en plus grande des délinquants et la brutalité de plus en plus forte des agressions. La société américaine cherche des explications et des têtes à faire tomber. « Quand un enfant entre à l'école primaire, il a déjà vu 8 000 meurtres à la télévision », affirment les partisans du grand nettoyage de la télévision, parents, « psy »... Dans le camp d'en face, le « lobby d'Hollywood » des producteurs, réalisateurs, brandit le drapeau de la liberté de création et d'expression.

**RWANDA, L'AFRIQUE SUPPLIÉE**

France

Un reportage de Hervé CHABALIER. Image : Équipe Capa. Montage : Corinne GODOT, Laurence BARTHONEUF. Production : Capa Presse/Canal+ - 1994. Diffusion : 7 août 1994 - Canal+. Durée : 52 mn.



Hervé CHABALIER, journaliste, grand reporter au Nouvel Observateur (72) puis au Matin de Paris (77). Reçoit le prix Albert Londres en 1979. Rédacteur en chef du « Matin Magazine ». Réalise avec J.-P. Moscardo un film de 52 minutes « Charter pour l'enfer » : prix Ondas, un Emmy Award et le prix Italia. (81). Rédacteur en chef du journal de 13 H sur Antenne 2 (82). Directeur de Sygma Television. 1989 : création de l'agence CAPA. FIPA d'Or en 1994 pour son film « Une vie de prof ».

À un mois de juillet 1994, quatre équipes de tournage de l'agence CAPA se sont rendues à la frontière zaïro-rwandaise, dans la zone turquoise et au Rwanda. Pendant une semaine, elles ont donné la parole aux Africains : aux réfugiés mourants, à ceux qui se battent encore pour survivre, aux Rwandais terrorisés à la seule idée du retour au pays. Ils ont suivi ceux qui osent revenir chez eux et ceux qui aident sur place les organisations humanitaires. « L'Afrique suppliciée » montre comment les Africains ressentent et expliquent l'horreur qui une fois de plus décime leur continent.

**LE SANG DES MONTAGNES**

France

Un reportage de Frédéric TONOLLI. Montage : Hélène BLANPAIN. Production : Point du Jour - 1995. Diffusion : 20 avril 1995. Durée : 52 mn.



Frédéric TONOLLI, caméraman. Depuis 92 a réalisé 99 Faut pas rêver : « Vallée de l'Omo » (Ethiopie), « Les Rastas de Shashaméné » (Ethiopie), « Rimbaud, en route pour Zanzibar ». Pour Envoyé Spécial : « Le Raycal, les négresses blanches », « Les cerfs-volants d'Aménahbad ». A travaillé également pour le magazine Thalassa, Montagnes et pour Arte Série documentaire.

jardin noir». 4 400 km<sup>2</sup> de montagnes superbes que les uns et les autres revendiquent comme leur berceau historique. Coïncé entre l'Arménie chrétienne à l'ouest et l'Azerbaïdjan musulman à l'est, le Karabagh est vite devenu la proie de la montée des nationalismes arméniens et azéris. Attribuées à l'Azerbaïdjan par Staline en 1921, les montagnes du Haut Karabagh peuplées à 80 % de paysans arméniens ont choisi unilatéralement leur rattachement à l'Arménie en 1988. Une « provocation » immédiatement suivie par trois jours de pogroms contre les civils arméniens vivant en Azerbaïdjan. C'est le début d'une guerre de position qui dure depuis six années sous le contrôle attentif et versatile de l'Union Soviétique, puis de la Russie.

En arménien comme en azerbaïdjanais le Karabagh signifie « le

**SARAJEVO, TRES AÑOS DE ASEDIO**  
Sarajevo, trois années de siège

Espagne

Un reportage d'Enrique De ALZAGA et de Marta ARRIBAS. Image : Albino LOPEZ, Luis SANCHEZ. Montage : Alberto VILLA, Asuncion SANCHEZ. Production : Telemadrid - 1995. Durée : 32 mn 46.



Marta ARRIBAS VELOSO, rédactrice au journal « Diario 16 ». 1989 : « Television autonómica de Madrid » (Telemadrid). Rédactrice et directrice du magazine « 30 Minutos ».

Il ne s'agit pas d'un reportage sur le développement de la guerre en Bosnie. Sarajevo, dont on ne reçoit que des images de morts, n'est pas une ville fantôme. Ses habitants se défendent de la guerre en essayant de mener une vie normale. Sont recueillis tous les aspects de la dépendance à l'aide humanitaire, la joie que représente l'arrivée de l'électricité ou le sordide commerce de la prostitution autour des « casques bleus ».

**SOLEIL NOIR, L'HISTOIRE DE LA BOMBE**

France

Un reportage d'Arthur Mac CAIG. Image : Arlette GIRATOT. Montage : Dominique GREUSSAY. Production : Agat Films - 1995. Diffusion : 16 juillet 1995 au Japon. Durée : 55 mn.



Arthur Mac CAIG réalisateur et producteur de longs et courts métrages documentaires et reportages : « Voix irlandaises » (Dathanna/Canal+), « Wearing the green » (Films du Village/Planète), « Contre sa majesté » (TF1).

Le 16 juillet 1945, la première bombe atomique explose dans le désert du Nouveau Mexique. Trois semaines plus tard, une seconde bombe est larguée sur Hiroshima au Japon. En une fraction de seconde, la ville est réduite en cendres. Trois jours après, la ville de Nagasaki est incinérée à son tour. Les deux bombes ont tué approximativement 200 000 civils. C'est le dernier acte de la seconde guerre mondiale ! L'histoire humaine est d'une certaine manière l'histoire des conflits : massacres, génocides, guerres. La seconde guerre mondiale se distingue comme étant la pire à ce jour. Des dizaines de millions de personnes sont mortes en Europe, Asie et dans le Pacifique.

**LA TCHÉTCHÉNIE**

Canada

Un reportage de Paule ROBITAILLE. Image : Stéphane PREVOST, Thomas GALTZ. Production : Le Point/Sté Radio Canada - 1995. Diffusion : 8 mai 1995 - Le Point. Durée : 23 mn.



Paule ROBITAILLE, collaboratrice au magazine télévisé « Le Point » de Radio Canada à Vienne, au quotidien « Le Devoir » et au magazine « L'Actualité ». Champs d'activités : la Russie et l'Europe de l'Est. Travaille sur une série de reportages en Iran grâce à une bourse accordée par le « Centre canadien des droits de la personne ».

Portrait de l'armée russe à l'aube du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre. Paule Robitaille nous raconte, du front Tchétchéne, comment l'Armée Rouge a entrepris d'écraser cette république au lourd passé. Elle montre avec éloquence les dissidences au sein de l'Armée Rouge et l'horreur qu'inspire cette guerre aux simples soldats chargés de la mener, le cauchemar vécu par les habitants de la république tchétchéne, cinq mois après le début d'une campagne militaire démesurée contre ce territoire quatre fois plus petit que la France. Six mois après le conflit, les gens de Grozny en sont encore à enterrer les morts des bombardements.

**LA SEMILLA DEL ODIO**  
La semence de la haine

Espagne

Un reportage d'Antoni ESTEVE et de Joan SELLA. Image : Joan SELLA. Production : TVE - 1994. Diffusion : 15 mai 1994. Durée : 25 mn.



Joan SELLA MONTSERRAT travaille à la télévision espagnole depuis 1987 puis au programme Linea 900. A réalisé des reportages sur le trafic des stupéfiants, la vente des enfants en Roumanie, les faussaires de l'œuvre de Salvador Dali et divers documents sur des sectes.

Ce sujet a eu une forte répercussion car il a réussi à localiser en Espagne, Otto Ernst Remer, ex-lieutenant d'Hitler, poursuivi par la justice allemande. Ce reportage qui comprenait une entrevue avec Remer, les autorités allemandes demandèrent au gouvernement espagnol son extradition. Actuellement l'ex-membre des S.S. se trouve en assignation à domicile ordonnée par l'Audience nationale. D'autres aspects du reportage qui ont ouvert un débat à travers les médias, en premier lieu sur les connexions idéologiques et organiques entre les groupes nazis et les divers groupes de « supporters footballistiques ».

**SOUDAN'S SECRET WAR**  
La guerre secrète du Soudan

Grande-Bretagne

Un reportage de Caroline PARE et de Julie FLINT. Image : Nick HUGHES. Montage : Jan LACELL. Production : BBC Assignment - 1995. Durée : 44 mn.



Caroline PARE, née en Grande-Bretagne, a vécu en Afrique. Travaille à la télévision « TV Zimbabwe », dans les temps passionnants qui ont suivi l'indépendance ; télévision « CBC » au Canada ; et actuellement « BBC » où elle a réalisé plusieurs documentaires « Cuba : aucune cession », « La guerre des endroits sauvages ».

patrie des Nubas, ont été complètement coupées du monde, et le gouvernement soudanais à Khartoum a lancé une campagne de génocide contre les Nubas. Son but : créer une société islamique. Des centaines de milliers de Nubas ont été transportés par force en camions, loin de ces villages dans des camps armés soi-disant « camps de la paix ». Selon des témoins, ici hommes et femmes sont séparés, afin d'empêcher qu'une nouvelle génération de Nubas ne se reproduise. Les forces du gouvernement ont brûlé des centaines de villages ; ont empoisonné et plastiqué des puits ; ont volé et tué le bétail des Nubas. Néanmoins, la communauté internationale reste muette.

Les Islamistes soudanais se sont emparés du pouvoir en 1989. Depuis lors, les montagnes qui sont la

**TOUT EST EN ORDRE**

Belgique

Un reportage de Léo de BOCK. Image : Marc BEULS. Montage : Tom HOSTE. Production : BRTN - 1994. Diffusion : 23 octobre 1994 - BRTN TV1. Durée : 40 mn.



Léo de BOCK, professeur de néerlandais, anglais et allemand, journaliste-réalisateur à la BRTN. Membre de la rédaction de l'émission de NV De Wereld. A réalisé « De Laatse Wals », « Copsa Mica », « De Overlevenden ».

fut évacuée. 180 000 personnes ont dû tout abandonner et ne retourneront jamais dans leur pays natal. Léo de Bock est parti à la recherche des évacués. En compagnie de quelques-uns d'entre eux, il est retourné voir leur habitation d'autrefois dans la zone contaminée, aujourd'hui interdite d'accès. Mais en dehors de cette zone qualifiée officiellement de dangereuse, de nombreuses personnes vivent toujours dans des lieux où la radioactivité est très élevée. L'évacuation continue, mais se déroule avec une lenteur exaspérante. Et pendant ce temps, la radioactivité continue à semer la mort.

Après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl le 26 avril 1986, une zone de 30 km autour de la centrale

## LES TROGLODYTES DE BEYROUTH

France

Un reportage d'Amal MOGHAIZEL.  
Image et montage : Olivier GALY-NADAL.  
Production : Sunset - 1994. Durée : 18 mn.



Amal MOGHAIZEL, journaliste. Travaille actuellement pour l'agence Sunset Presse. En 90-92 a travaillé pour le CNRS, Radio-Orient. En 88-89 : correspondant de Beyrouth pour France Inter et France Info.

éventrés, troués de part en part sont toujours là comme pour rappeler la tragédie qui s'est déroulée dans Beyrouth durant des années. Pour certains, elle n'est pas terminée. Des centaines de familles déplacées au hasard des combats, totalement démunies, ont trouvé refuge dans ces immeubles. Façades fracassées, escaliers déchiquetés, rambardes et balustrades pulvérisées, murs transpercés. Dans ce décor digne de l'apocalypse, souvent sans eau ni électricité, ces Libanais, laissés pour compte, vivent depuis la fin de la guerre comme des troglodytes.

Après 16 ans de guerre, les canons se sont tus. Depuis quatre ans les Libanais vivent de nouveau en paix. Des centaines d'immeubles

## VIVA L'ITALIA

Allemagne

Un reportage de Leonardo DI COSTANZO.  
Montage : Mira PINZI. Production : Yumi Productions/ZDF - 1994.  
Durée : 58 mn.



Leonardo DI COSTANZO a dirigé les stages d'initiation à la réalisation de films documentaires aux Ateliers

Varans à Paris. A créé en collaboration avec Rithy Panh un atelier Varan pour la réalisation de documentaires à Phnom Penh au Cambodge. « A l'huile, c'est plus facile » (1993), « La roue » (1993), « Au nom du pape » (1991).

Un voyage dans la ville de Naples durant les deux semaines précédant et suivant les élections du 27 mars 1994, qui portant au pouvoir Silvio Berlusconi et les néo-fascistes d'Alessandra Mussolini. Dans la Galleria Umberto, le « salon de la ville », des groupes de passants entreprennent des discussions acharnées sur la nécessité d'un changement radical de la classe dirigeante. Alors que dans le Club Forza Italia (le parti de Berlusconi), « les porteurs de vote », qui autrefois « travaillaient » pour la démocratie chrétienne ou le Parti socialiste italien, s'organisent pour conduire à la victoire le Cavaliere. En contrepoint, le témoignage de Vera Lombardi, 91 ans, résistante anti-fasciste.

## VISAS POUR LE STREAP-TEASE

Suisse

Un reportage de Jean-Bernard MENOUD et d'Éric BURNAND.  
Image : Claude PACCAUD. Montage : Félix PACHE. Production : Temps Présent. Diffusion : 11 mai 1995 - Télévision Suisse Romande. Durée : 52 mn.



Jean-Bernard MENOUD, réalisateur, né en Suisse en 1954. Assistant chef opérateur de Jean-Luc Godard pour « Sauve qui peut la vie » et

scénariste sur « Passion » et « Aria », réalise plusieurs courts métrages et travaille pour la télévision pour le magazine d'information « Temps présent ».

Pour pouvoir travailler légalement en Suisse quand on vient du tiers monde ou de l'Est, mieux vaut être une jeune et jolie femme qu'un père

de famille nombreuse : la confédération accueille à bras ouverts des streap-teaseuses russes, brésiliennes ou dominicaines mais ferme résolument ses frontières à tous les autres travailleurs non européens. Chaque année, des milliers de jeunes femmes obtiennent avec une facilité déconcertante des visas « d'artistes » pour venir danser et bien souvent, se prostituer dans les très nombreux cabarets suisses. Il y a longtemps que la presse et certains parlementaires dénoncent cette curieuse migration mais, malgré moult promesses, les autorités fédérales n'ont pris aucune mesure efficace et ces dernières années, le nombre des streap-teaseuses n'a cessé d'augmenter.

## THE WORLD OF HASH AND WEED

Pays-Bas

### Le monde du hachish et de la marijuana

Un reportage de Ger Van WESTING.  
Image : Jan Van DEN BERG. Montage : Andries UDINK. Production : Vara TV - 1994. Diffusion : 24 novembre 1994. Durée : 43 mn 30.



Ger Van WESTING, directeur de Vara TV et reporter. A réalisé « My father stayed in Sarajevo » (1992), « Anne Franck on Robbenisland » (1995), « Boris and the russian connection » (1995)

Le commerce du hachish à petite échelle est tolérée aux Pays-Bas. Presqu'un million de consommateurs heureux, profitent de cette indulgen-

ce. Depuis des années, ils peuvent acheter leur marijuana hollandaise, leur marocco ou autre marque, au café du coin. Le petit commerce est autorisé mais pas le « grand ». Des chiens de garde, un brouilleur de téléphone (pour éviter les écoutes), un revolver et ses munitions sont considérés comme des objets donnant droit à des réductions fiscales pour un vendeur de ces drogues douces. Car après tout, se sont des objets nécessaires dont il a besoin pour exercer son activité et continuer l'industrie. Une « industrie » qui rapporte des millions.



# Festival pratique

### Condition d'accès :

Le PASSPORT du FIGRA = 100 francs donne accès à tout le festival  
Tarif journée = 30 francs

### Info Figra :

Palais de l'Europe place de l'Hermitage 62520 Le Touquet  
Tél. : (16) 21 05 21 65 ou 3614 OPALIS

Secretariat du Figra au Touquet (16) 21 05 09 07

Accueil public Figra : Hall du Palais de l'Europe

Ouverture des portes du festival : de 10 h à 24 h du mercredi au samedi et de 10 h à 19 h le dimanche

Accueil presse : Salon Churchill au Palais de l'Europe.

Réservation hôtelière : Tél. : (16) 21 05 21 65 ou 3614 OPALIS

Studios

MIXAGE VIDEO

REMY DESMARQUEST

AUDI NUMERIQUE : AUDIOFILE

AUDIS 24 PISTES : STUDER DOLBY SR

EDITEURS NUMERIQUES DD 1000

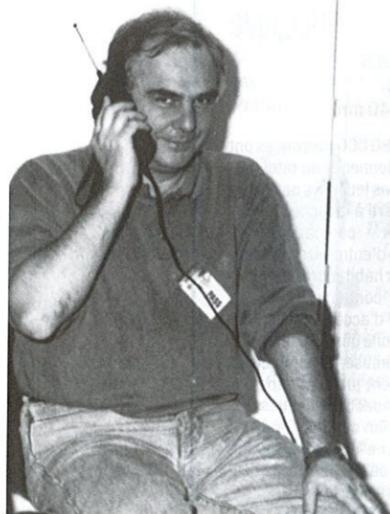
CONSOLE AUTOMATISEE 40 VOIES

EMISSIONS TV - FILMS INSTITUTIONNEL - PUB

STUDIOS DESMARQUEST

6, rue Alain Chartier  
75015 Paris

Tél. : 45 30 00 80



Max Beauval en pleine action.

TATOU

S.A. Tatou, est partenaire officiel du Figra. Les grandes qualités professionnelles de son équipe assurent toutes les projections grand écran dans les deux salles, Auditorium et Shakespeare.

La qualité exceptionnelle de l'image permet de présenter les grands reportages dans d'excellentes conditions qui nous rapprochent du cinéaste apportant la preuve que le grand reportage est aussi un film.

La S.A. TATOU a été créée en 1984 par Max Beauval elle est spécialisée dans la location de matériel audiovisuel professionnel (Broadcast).

La collaboration avec le festival remonte à l'année 1988, une véritable amitié s'est construite autour et l'organisation du Figra est très fière de pouvoir s'appuyer sur de tels piliers.

Contacts : Max Beauval, Raphaëlle Cade ou Nathalie Salaber 47 60 18 80.

# SAME FILMS

SPÉCIALISÉE

DANS LES MAKING-OFs,

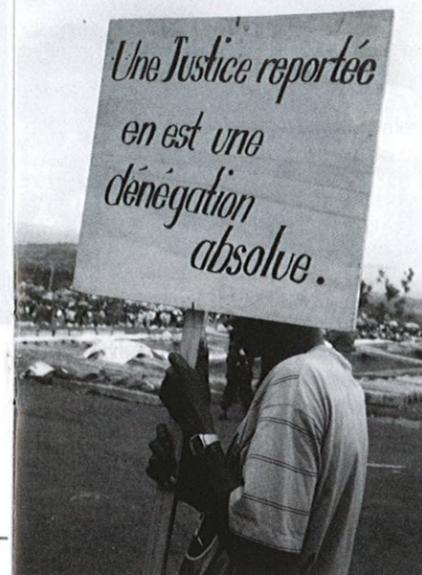
POURTRAITS

ET REPORTAGES

SUR LE CINÉMA

Centre Agora - Bât. A - Z.I. Les Paluds 13685 AUBAGNE cedex  
Tél.: (33) 42 84 57 12 - 42 84 57 13 - Fax: (33) 42 84 57 04

## Avants-premières



## Maudits soient les yeux fermés

**R**wanda. Des mois après les massacres, l'herbe a repoussé. On craint de marcher sur des ossements. Sur un charnier, les restes d'un écolier reposent près de son manuel de lecture resté ouvert sur un extrait du Roman de Renard: « Maudits soient les yeux qui se ferment quand ils doivent rester ouverts... »

Plus jamais ça!... En dépit de cette promesse solennelle, cinquante ans après les camps de la mort nazis: un autre génocide. Une autre campagne organisée vise à exterminer des êtres humains non pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils sont. Leur unique « faute »: être nés tutsis comme d'autres sont nés juifs, tziganes ou arméniens.

Qui rendra justice? Passive pendant le génocide, la communauté internationale fait encore le pari de l'échec et le choix du mensonge. Sur les charniers et dans les organismes internationaux, un chapelet de promesses sans lendemain tient lieu d'hommage funèbre. Seules des personnes isolées tentent d'établir les faits, d'écrire l'histoire. Parmi ces grains de sable, censés enrayer la machine à silence: Françoise, Joseph et François-Xavier. Juriste européenne, militant rwandais des droits de l'homme et Procureur de la République de Kigali, ils racontent leur quête de justice.

Ce film, fruit d'une année d'engagement, d'enquête à travers le monde, est une réflexion forgée au contact des réalités du terrain et des hommes. Cette histoire résonne bien au delà des mille collines du Rwanda... Pour que la parole augurale du Plus jamais ça ne soit plus un mensonge adressé aux générations futures.

Un film de Frédéric LAFFONT.  
1995.  
Montage: Jean-François GIRÉ.  
Co-production:  
Interscoop/Arte.  
Diffusion prévue:  
Décembre 1995 - Arte.  
Durée: 57 mn.



Françoise BOUCHET-SAULNIER.  
Docteur en Droit. Responsable juridique de Médecins Sans Frontières. Directeur de recherche au sein de la fondation MSF.



Joseph MATATA.  
Représentant des Droits de l'homme rwandais.

### Agence Interscoop

L'agence de presse Interscoop est née en 1983, sous la direction de Christophe de Ponfily et Frédéric Laffont, réalisateurs, journalistes et producteurs, occupe aujourd'hui une place particulière dans le monde de la télévision. Chaque année ses productions se distinguent par leur rigueur, la qualité de leur écriture cinématographique, l'originalité des sujets abordés et leur ton très personnel. Après avoir obtenu les plus prestigieuses récompenses de la profession (deux prix Albert Londres, Nymphes d'or et prix de la Critique internationale à Monte-Carlo, prix international Ondas, prix Planète Câble au Figra 94), Interscoop a produit et réalisé une émission mensuelle de grands reportages documentaires, sur France 3: Du côté de Zanzi bar. Aujourd'hui, les productions d'Interscoop sont diffusées et appréciées partout dans le monde. Filmer le réel en montrant la magie des êtres, voilà la passion et le métier d'Interscoop.



# INÉDITS

## Les enfants sacrifiés de Roumanie

**1**00 000 enfants et adolescents roumains « délaissés » par leurs parents survivent dans 600 institutions réparties dans toute la Roumanie et souvent plus tard, se retrouvent dans la rue. Ils sont les enfants sacrifiés de la politique nataliste du régime Ceaucescu, mais aussi de la misère sociale qui s'est aggravée depuis la révolution de 1989.

Pourtant, au début des années 90, tous les espoirs étaient permis. Les organisations humanitaires ont déferlé dans le pays pour investir les pouponnières et les institutions pour enfants. Mais si les ONG ont réussi à améliorer les conditions de vie des enfants, elles n'ont pas réussi à changer le système roumain. Dans les hôpitaux et les pouponnières, des enfants de moins de trois ans conti-

nent d'être élevés « en batterie » par des infirmières qui n'ont que cinq minutes à consacrer par jour et par enfant. Résultat, les enfants sont victimes de troubles de comportement qui les mènent droit à l'asile psychiatrique.

Depuis deux ans, les Organisations non gouvernementales quittent discrètement la Roumanie, alors que le pays s'enfonce dans une crise sociale qui génère de nouveaux exclus. Dans les maternités le nombre d'abandonnés augmente et les rues de Bucarest se remplissent d'enfants issus des familles les plus pauvres. Le système communiste qui prévoyait le droit au travail pour tous, n'existe plus. Pariés des villes, ces enfants de la politique nataliste de Ceaucescu ont aujourd'hui 20 ans. Et ils viennent à leur tour, abandonner des bébés dans les maternités de Bucarest. La boucle est bouclée.

**Un film de Jean-Paul BILLAULT.**  
Enquête en Roumanie :  
Christophe CHATELOT.  
Montage :  
Laurence BARTHOMIEUF  
et Franck MATHIEU.



**« Si les grands et petits reportages sont de formidables aventures, la création et le développement de CAPA restent pour moi, une des plus belles épopées de ces dernières années. Je la partage avec des journalistes pour qui le respect de l'image est un devoir permanent ; la transmettre aux autres est un immense privilège, un plaisir d'exception »**

**Hervé Chabaliér**  
P.D.G. de CAPA



**F**ondée en 1988 par Patrice Barat, Jean-Louis Saporito et d'autres professionnels de la communication, Point du Jour produit, avec un souci d'impartialité, de liberté et de créativité, des reportages, des documentaires, des émissions, des programmes courts et des séries...

**Sarajevo, chronique d'une rue assiégée**, prix du Jury Festival de Locarno - 1995 ; BAFTA Award. Londres - 1994.

**La thérapie génique : les gènes de l'espoir**, prix du 21<sup>e</sup> Siècle - FIGRA 94, Le Touquet.

**Palestine, histoire d'une terre**, mention spéciale du Jury - FIPA 93 - Cannes.

**Vis-à-vis : Anne et Charlotte**, prix du Journalisme Franco-Allemand 94 ; Babelville, prix du Patrimoine Festival du Réel 1993 - Paris.

**17 octobre 61 : une journée portée disparue**, FIPA d'Or 93, grand prix d'Angers 92 ; spécial Jury Award Golden Gate Film Festival 93.

## Ça va sauter

**R**ésidant de la Cité du Franc-Moisin, Habib Boumat, 26 ans, travaille depuis quelques mois dans une entreprise audiovisuelle d'insertion quand il a l'idée de faire un documentaire sur son quartier dont un bâtiment va disparaître en septembre 1994. Son idée va donner le jour à ce reportage.

A Saint-Denis (95 000 habitants) le Franc-Moisin est un quartier de sept mille cinq cents âmes. Typique de l'habitat collectif français construit au début des années 70. Des barres et des tours destinées à loger les familles nombreuses d'une classe ouvrière (française et immigrée), bien contente, à l'époque d'accéder à un minimum de confort et d'ensoleillement.

C'est le vendredi 29 septembre 1995 que le bâtiment 3 implosa.

Le « B3 » du Franc-Moisin avait fini par symboliser, au fil du temps, l'ombre portée des conditions de vie de toute une population défavorisée et banlieusarde « mise au ban » de la société des centres villes.

N'oublions pas que la définition ancienne de la banlieue est, depuis le Moyen-Age, le « territoire d'environ une lieue sur lequel s'étend le ban » du droit féodal. De là, à faire le rapprochement étymologique avec le « bannissement », il n'y a qu'un pas.

Ce jour là, télévisions, radios et journaux sont là. Le cœur des habitants du Franc-Moisin se serrent devant l'effondrement d'un pan de leurs racines et de leur histoire. Cet immeuble c'était le symbole paradoxal de leur jeunesse. Malgré la gravité du sujet comme celle de l'exclusion, ce document essaie d'apporter une note de fraîcheur et d'humour.

**Un reportage de Habib Boumat, Michel Dréano et Bertin Yapi.**  
Co-production :  
Point du Jour/La Cinquième.  
Durée : 52 mn.

## Algérie : l'armée des villageois

**L**as de subir les attaques des groupes armés islamistes, des villageois de la région de Palestro ont décidé de prendre les armes et de se battre pour défendre leurs villages et leurs familles. Certains ont quitté leur emploi, d'autres travaillent à mi-temps. Les jeunes ont abandonné provisoirement leurs études.

A leur tête, Si El Makhfi, qui signifie « le caché », a gardé son nom de guerre, lorsqu'il était officier de l'ALN (l'Armée de Libération Nationale). La légende dit qu'il connaît chaque pierre de la région. C'est lui qui a constitué le premier groupe d'autodéfense en Algérie. Il a déclaré une guerre sans merci au GIA.

« C'est simple, dit-il, au lieu de laisser aux terroristes le temps nécessaire de venir m'égorger, je les traque continuellement, les obligeant à ne penser qu'à la manière de m'échapper. Nous nous battons pour éradiquer le terrorisme. Nous nous battons pour que l'on ne tue plus une seule femme, un seul médecin, un seul enseignant, un

seul journaliste. Nous nous battons pour en terminer avec ces terroristes. Après, chacun retrouvera son travail, et moi je retournerai avec mes amis au travail de la terre. »

Le groupe de El Makhfi ne se contente pas de se défendre. Ses hommes tendent des embuscades, pourchassent et capturent les islamistes intégristes recherchés, récupèrent des armes et autres engins explosifs. Des islamistes armés ont été abattus dans les affrontements.

Pour l'heure, El Makhfi est condamné à mort par les plus hautes instances du GIA. Il n'est pas évident que l'élection présidentielle du 16 novembre y change quelque chose.

**Octobre 95**

Arnaud Hamelin a passé une semaine dans la région de Palestro aux confins de l'Algérie et de la petite Kabylie.

**Un reportage d'Arnaud HAMELIN.**  
Montage : Amine RACHEDI.  
Production : Sunset Presse - 1995. Durée : 26 mn.



**En novembre 1994 le festival présentait en avant-première le reportage « La nouvelle guerre d'Algérie » de Phil REES (Assignment BBC2) réalisé dans des conditions extrêmes.**

## Vendues

**D**epuis le début des années 1970 des organisations internationales comme l'Unesco estiment à 30 millions le nombre de femmes vendues à travers le monde.

D'ici l'an 2000, sept millions trois cent mille femmes et fillettes seront encore vendues. Aujourd'hui, négocier la vente d'un enfant de 12 à 14 ans est devenu monnaie courante. Pour la seule Thaïlande, les autorités ont recensé deux millions de prostituées mineures. Chaque année, dans les villages de l'Himalaya, 7 000 petites filles sont vendues dans les bordels de Bombay. Au Brésil, on sait que 25 000 gamines sont prostituées de force dans les mines d'Amazonie. Certains pays sont des réservoirs inépuisables dans lesquels les trafiquants puisent femmes et adolescentes achetées à des prix à peine discutés. Il s'agit notamment du Brésil, de la République Dominicaine et des Philippines. Ces femmes sont vendues principalement au Japon, en Australie, en Allemagne, à Taiwan, en Grande-Bretagne, aux États-Unis et au Bénélux. La France ne semble pas encore atteinte par ce scandaleux commerce.

Ce reportage donne la parole à quelques uns de ces quatre mille êtres humains qui sont vendus quotidiennement. A ceux qui subissent et ceux qui en profitent.

Nous nous sommes bornés à les filmer et à les écouter. C'est aussi un constat, alors que nous célébrons en 1995, l'année de la femme et que dans le golfe, une petite philippine risque d'être exécutée ou emprisonnée à vie pour avoir tué son employeur qui l'avait violée.

**Un reportage de Jean-Pierre Van GEIRT.**  
Images : Pierre le Herle.  
Montage : Isabelle Van Geirt.  
Produit par Arnaud Hamelin et Sunset Presse. Durée : 52 mn.



**L'**Agence de Presse Télévisuelle Sunset a été fondée en 1989 par Arnaud Hamelin, puis intégrée au groupe Marathon en 1993. En six ans Sunset a produit et réalisé plus de trois cents magazines diffusés sur l'ensemble des chaînes françaises : Reportages, Grands Reportages, Reporters, Envoyé Spécial, les documentaires de Canal +, Zone Interdite, Les Brûlures de l'Histoire, Combien ça coûte, le Droit de Savoir. Sunset a co-produit de grands documents qu'elle distribue avec Marathon International en Allemagne, pays scandinaves, Suisse, Espagne, Italie, Canada, Belgique, Autriche, Maroc, Bulgarie, Tchecoslovaquie, Emirats, Japon et États-Unis. Plusieurs reportages ont été primés dans différents festivals nationaux et internationaux comme « Le dernier voyage », « Le marché de l'innocence », « Le marché de la mort », « Marchands d'armes », « Les damnés de l'atome » ou « La vie après la vie »... Sunset a produit trois séries de documentaires réalisés par Arnaud Hamelin, sur les événements, les femmes et les hommes qui ont marqué notre histoire contemporaine : « Le dernier jour », « Que sont-ils devenus ? » et « Ce jour là ».

# L'hôtel Concorde Saint-Lazare Paris

PARTENAIRE DU FIGRA 1995

UN GRAND HÔTEL  
DE TRADITION  
AU SERVICE  
DE SES  
CONTEMPORAINS.



**D**irigé par Eric Brial, l'Hôtel Concorde Saint-Lazare est partenaire du FIGRA 95.

En s'associant à cette compétition internationale du Grand Reportage d'Actualité, l'hôtel Concorde Saint-Lazare montre combien il est possible d'allier le meilleur d'une tradition hôtelière de plus d'un siècle au monde contemporain dont le Grand Reportage télévisé est l'une des plus grandes illustrations.

Au cœur des trois Paris, le Paris des affaires, de la culture et des grands magasins, l'hôtel Concorde Saint-Lazare est idéalement situé tant pour satisfaire la demande des touristes que des hommes d'affaires. Autrement dit: cet hôtel né en 1889 a su saisir l'air du temps et s'adapter aux contraintes d'aujourd'hui.

## LE LUXE PRATIQUE

Le visiteur retrouve cette alliance magique du passé et du présent en découvrant l'hôtel Concorde Saint-Lazare: un hall classé, orné de fres-

ques mais aussi le restaurant-café Terminus et le Bistrot 108 sous la direction du jeune chef de cuisine Jean-Claude Troisville, le piano-bar, le salon des billards qui vaut à lui seul le détour, 300 chambres dont 23 suites ainsi qu'un nouveau complexe de 14 salons de réceptions et séminaires pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes.

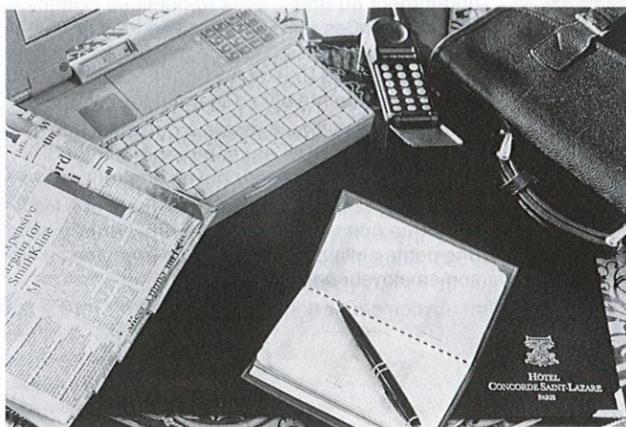
## CONFÉRENCES ET RÉCEPTIONS SUR MESURE

Pierre-Louis Renou, le responsable des réceptions et séminaires, orchestre un service

très personnalisé. Quel que soit le désir de l'entreprise ou du particulier qui souhaite organiser un déjeuner d'affaires, un dîner de prestige, un cocktail, un colloque, un showroom, une conférence de presse à l'hôtel, son équipe s'efforce de satisfaire les attentes exprimées.

Voituriers, hôtesse, secrétaires, traduction simultanée, équipement audio et vidéo, une gamme très élargie de services.

L'hôtel Concorde Saint-Lazare appartient au groupe prestigieux des hôtels Concorde présidé par Patrice de Margerie.



## Hôtel Concorde Saint-Lazare

108, rue St-Lazare  
75008 PARIS  
Tél.: 40 08 43 09  
Fax: 40 08 43 03

PUBLI-INFO

## Entretien avec Michel Thoulouze

### Planète Câble :

« Une chaîne pour comprendre, découvrir, s'é mouvoir »

#### Pourquoi le prix Planète, décerné par le public ?

Nous avons toujours voulu faire de Planète une fenêtre sur le monde. Cela se traduit à l'antenne par un regard documentaire sur la société, la nature, l'histoire, etc.

Mais aussi par des centaines de reportages, souvent inédits en France. Alors, venir dans un festival de Grands Reportages, c'était évident, dès la création du FIGRA.

Encore fallait-il rester fidèles à notre vocation. Planète a aujourd'hui plus

d'un million d'abonnés et s'adresse à tous les publics.

A l'opposé des chaînes qui ont une approche soit intello, soit racoleuse du genre, nous proposons aux gens de se rassembler pour comprendre, découvrir, s'é mouvoir.

#### La politique de la chaîne en matière de reportages ?

Chaque année, nous coproduisons plus de vingt enquêtes et reportages.

Notre approche est de se dire que le grand reportage est aussi au coin de

la rue. Il y a un vrai manque, pour une chaîne comme Planète, qui consomme plusieurs centaines d'heures de reportages et de documentaires frais chaque année.

C'est pour cela que nous avons développé une politique de coproductions qui nous emmène parfois au bout du monde, mais aussi souvent dans l'hexagone.

Dans nos productions récentes, les Scouts, les familles de patients atteints du Sida, l'institut Pasteur, Cantona, de jeunes comédiens en Bosnie... Un inventaire à la Prévert !

#### Quels sont vos projets ?

Après avoir assis Planète comme un point central de l'abonnement au câble et à Canalsatellite, et étendu notre plage de diffusion le matin, nous prévoyons de lancer Forum Planète en 96.

Cette petite sœur diffusera en alternance des docs frais, toutes les heures, qui seront suivis par un débat. Mais là, attention, pas des débats-combats, comme on peut en voir sur les autres chaînes.

Des débats de fond, pas forcément liés à l'actualité, pour répondre aux immenses attentes de sens exprimées par le public et rarement satisfaites.

Je pense que la télé rupture est la télévision du passé.

Et seul le câble, affranchi des contraintes suicidaires de la course à la ménagère peut présenter des programmes et plus particulièrement des débats non manichéens, réellement proches des attentes des téléspectateurs. ■



#### Un infatigable créateur d'émissions

Michel Thoulouze a commencé très tôt dans la profession, à 18 ans, en découpant les dépêches. Il se rattrapera par la suite, comme rédacteur en chef à TF1, puis directeur adjoint de la rédaction à Antenne 2. C'est surtout un infatigable créateur d'émissions et de chaînes. A son palmarès : création de 7/7 et des Mercredis de l'information (TF1), de Résistance et Dimanche magazine (A2), et des Nuls (Canal+). Côté chaînes, on lui doit la création de Planète, de Canal Jimmy et de Ciné-Cinéfil.



RENDREZ-VOUS

## BOB DENARD, CORSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

Document de Jean-Claude et d'Agnès BARTOLL.

Durée: 2 x 52 mn.

Co-production: Master's Copyright/Planète Câble.

Diffusion: 1994. France.

Bob Denard alias Gilbert Bourgeaud, Antoine Thomas, Rémy Destrieux, Roger Dupuis, Bako, M'Hadjou... Que de fois l'homme qui a choisi ces multiples identités a défrayé la chronique!

« Soldats de fortune »

Du Katanga aux Comores en passant par l'Indochine, le Maroc, le Yémen, le Zaïre, le Biafra, le Kurdistan, le Tchad, l'Angola et le Bénin, Bob Denard a voulu une existence peu banale, mythifiée par les uns ou abhorrée par les autres. Il appartient à une certaine mythologie, guerrière et tragique, celle des « Chiens de guerre » ou des « Soldats de fortune » dont le nom générique « Les mercenaires » a souvent rimé avec « décolonisation ».

« Bob Denard, corsaire de la République », portrait d'un « Soldat de fortune » qui de coup d'éclat en coup tordu a tout gagné puis tout perdu...

## L'HÉRITAGE MENACÉ DE LOUIS PASTEUR

Un film de Jean DRUON et Eusebio SERRANO.

Image: Patrick JAN et Gerry MEANDRE.

Montage: Pierre CEUTROT

Durée: 52 mn.

Co-production: Culture Production/Planète Câble. 1995.

Que reste-t-il de Pasteur un siècle après sa mort? L'histoire d'une aventure fabuleuse, celle des hommes et celle de la science. Aujourd'hui la rentabilité scientifique semble agir au détriment de l'humanisme. Plusieurs questions se posent alors: la recherche fondamentale existe-t-elle encore? Doit-on redéfinir le travail de médecin? Peut-on être à la fois praticien et chercheur?

En 50 ans - la seconde moitié du siècle dernier - les découvertes de Pasteur ont révolutionné la chimie, l'agriculture, l'industrie, la médecine, la chirurgie, l'hygiène. Elles ont aussi changé le sort de l'humanité.

L'éclectisme des recherches de Pasteur, la fulgurance de ses intuitions, la rigueur de ses expérimentations et l'importance des résultats obtenus ont permis à la science et à la technique de faire un prodigieux bond en

avant. En tant que fondateur de la microbiologie, il découvrit le vaccin préventif qui permit de comprendre le rôle du microbe dans la maladie. Le vaccin de la rage, puis celui du B.C.G. et enfin celui de la peste le rendirent célèbre dans le monde entier.

Mais si Pasteur est devenu une véritable légende, c'est aussi parce que ce savant fut animé toute sa vie d'un esprit humaniste qui le conduisit à s'intéresser aux problèmes de ses contemporains. Car toutes ses découvertes, même les plus fondamentales eurent pour point de départ un problème pratique.

A l'occasion du centenaire de la mort de Louis Pasteur, il semble pertinent de faire revivre les qualités de rigueur et d'humanisme de l'homme. De voir aussi comment la tradition pasteurienne s'est comportée devant l'esprit mercantile actuel.

Pasteur est devenu une véritable légende

## CHRONIQUES ALGÉRIENNES

Un film de Jean-Pierre LLEDÓ.

Montage: Mehdi ZERGOUR.

Durée: 51 mn.

Co-production: Audience Productions/Planète Câble.

Diffusion: 5 décembre 1994.

Algérie 1994, 32 ans après son indépendance, le chaos et la terreur oppressent le pays. Au nom d'un fondamentalisme pourtant bien éloigné des valeurs de tolérance de l'Islam du Magreb, des groupes politiques entendent imposer leur loi par une violence qui touche désormais les plus humbles, les plus anonymes des citoyens.

« La théorie de la pyramide »

C'est ce que les islamistes appellent dans ce film « La théorie de la pyramide » qui consiste à s'attaquer à la base plutôt qu'au sommet, trop bien protégé.

Après avoir mis sa famille à l'abri en France, Jean-Pierre Llédo, cinéaste algérien nous a proposé de retourner là-bas dans son pays meurtri, pour rapporter le témoignage de ceux qui par leur profession (avocat, artiste, etc.) ou simplement par leurs actes quotidiens (le refus du foulard pour les femmes) ont décidé de résister à l'instauration du fascisme sous couvert de religion.

Certains déjà, sur les listes des tueurs, ont osé s'exprimer à visage découvert. D'autres ne risqueront que leur voix, ce qui est déjà courageux.

Le réalisateur a tourné avec du matériel amateur HI-8 (« caméra-mariage ») comme on dit là-bas) de nombreux journalistes ont été assassinés pour moins d'audace.

## QUATRIÈME PARTIE DU CERVEAU

Les destins bouleversés d'enfants protagonistes du long métrage tourné en ex-Yougoslavie, L'âge ingrat. Des paroles, symboles de toute une génération sacrifiée au delà de l'appartenance ethnique et culturelle. 28 mars 1992: fin du tournage de « L'âge ingrat » qui décrochera le Lion d'or à la XV<sup>e</sup> Mostra en 1994.

Le 4 avril 1992: la guerre éclate à Sarajevo, mais le film est déjà en boîte. Situé à la veille de la seconde guerre mondiale, il brosse le portrait d'une quinzaine d'adolescents dans un collège yougoslave.

L'amour, le rêve, la révolte, la malice et l'amitié. Tout cela semble les unir à jamais. Un automne, cependant tout bascule et chacun prend un chemin différent, le maquis, la collaboration, la cause nationaliste serbe, la résistance, les destins de ces jeunes adolescents seront bouleversés à tout jamais.

Un film pudique tout en nuances.

Pendant le tournage de « L'âge ingrat », une autre guerre se prépare, celle d'un drame yougoslave qui s'enflamme le 4 avril 1992. Ces jeunes comédiens du film subissent de plein fouet des drames de l'actualité meurtrière. Les paroles de Sabine Tavic, jeune comédienne sont étonnantes. Elle a vu tant de choses affreuses à travers la guerre, que pour continuer à vivre elle a du oublier et chasser ces événements dans une partie de son cerveau.

Pour elle, il est divisé en quatre parties: « La première est pour tout le monde, la deuxième est pour ceux qui nous sont proches, pour un cercle restreint, la troisième uniquement pour soi, la quatrième, personne ne le sait. C'est là précisément entre la troisième et la quatrième partie que se trouvent toutes les horreurs que j'ai vues. Les gens en morceaux, les camarades blessés sans bras et sans jambes, tout ce sang, je veux oublier! »

C'est ainsi que le film « La quatrième partie du cerveau » refuse le langage véhiculé par les médias qui évoquent l'actualité de la guerre en Bosnie, en termes de populations croate, bosniaque, serbe.

Un film pudique tout en nuances.

Un film de Menad DIZDAREVIC.

Image: Mustafa MUSTASIC.

Monteur: Ingeborg FULEPP.

Durée: 52 mn.

Co-production:

Ingman Productions/Planète Câble.

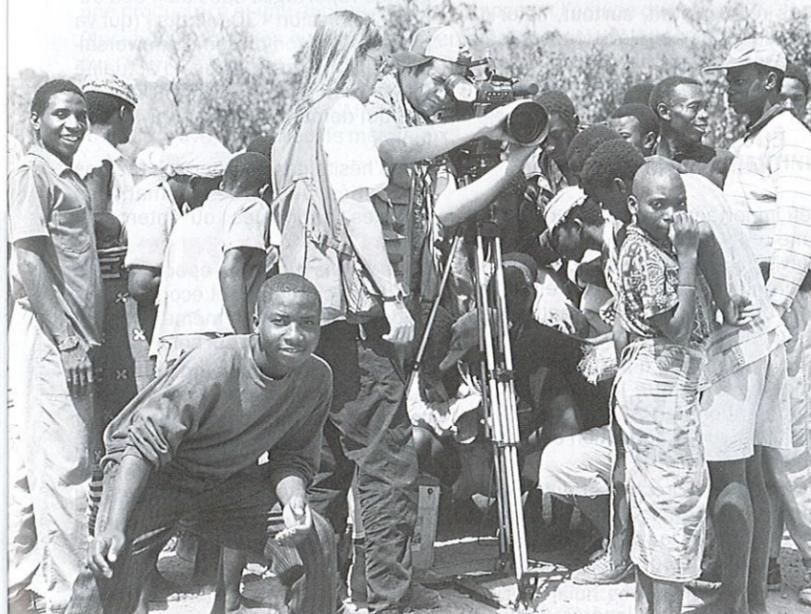
## Regards croisés

# Les télévisions espagnoles font leur festival

L'Espagne, en douze années et en marge de la Télévision Nationale Espagnole, a vu fleurir une bonne dizaine de chaînes dites « autonomes ».

Contrairement au mutisme pendant quarante années, l'Espagne s'est résolument ouverte à la démocratie depuis vingt ans. La télévision, vecteur de communication privilégié en est le meilleur exemple. La régionalisation en 1989 a confirmé cette détermination démocratique.

De TV3 à Barcelone jusqu'à Canal Sur à Séville en passant par Télé-Madrid ou Euskal Telebista à Bilbao, toutes ces télévisions se sont construites autour du même objectif: développer un secteur « information » global qui prend en compte les enjeux régionaux et linguistiques mais aussi une information nationale et internationale de qualité.



Parallèlement, un autre démarche a retenu notre attention: CAPA Barcelone, unique agence de presse télévisuelle en Espagne, a développé le concept « 24 Heures » (bien connu des téléspectateurs français), avec des équipes catalanes. Une première dans l'espace audio-visuel espagnol. Le FIGRA a voulu saluer ces expériences originales en proposant à toutes les directions de l'information un espace de diffusion à nourrir de leur choix.

Les reportages qui nous ont été proposés pour cette section ne couvrent évidemment pas la multiplicité du traitement de l'information par ces télévisions.

Pourtant ces documents nous proposent par leurs thèmes et leurs traitements, un condensé de l'esprit qui anime les choix éditoriaux des directions de l'information des chaînes espagnoles.

Leur dénominateur commun est sans nul doute un souci constant d'informer avec rigueur et sans complaisance leurs public.

Transcendant leur hispanité, ils embrassent l'actualité internationale autant que locale d'un regard authentiquement européen sur la société des hommes. ■

Geneviève Boyer

Chargée de programmation Figra

« Terre rouge » d'Inaki MATIKORENA et de Daniel QUIÑONES LAINEZ

## Programme des documents d'information espagnols

TV3

CINCO FAMILIAS, UN SUENO

De Joan SALVAT et Francesc POU  
Production: TV3 - 56 mn

LAS ROSAS DE SARAJEVO

De Carles BOSCH et Roser OLIVER  
Production: TV3 - 41 mn

PENSION NEW YORK

De Jaume BARTROLI, Quico CONCELLON et Lluís MONTSERRAT  
Production: TV3 - 30 Minuts - 32 mn

CANAL SUR

LAS MURALLAS DE EUROPA

De Pedro MORENO CABALLERO  
Production: Canal Sur TV - Los Reporteros - 5 mn

TELEMADRID

TIERRA ROJA

D'Inaki MARTIKORENA et Daniel QUIÑONES LAINEZ  
Production: Telemadrid - 30 Minutos - 1995 - 34 mn 45

CUBA, PORTRAIT SUR FOND DE MER

D'Ana PEREZ et Alfonso DOMINGO ALVARO  
Production: Telemadrid - 30 Minutos - 1994 - 30 mn 48

EUSKAL TELEBISTA

ESPERANDO AL BIG ONE

D'Inaki BIZKARRA  
Production: Euskal Telebista - 57 mn 17

LA GUERRA DE LAS BIBLIAS

D'Inaki BIZKARRA  
Production: Euskal Telebista - 1994 - 44 mn 36

CAPA BARCELONA

LA VACHE ET LES PRISONNIERS

De Marc de BANVILLE, Lluís JENE, Cathy MESPOULEDE, Jordi RODRIGUEZ, Barbara SCHWARZWALDER et Josep SERRA  
Production: CAPA/Canal+ France - Mai 1994 - 52 mn

PARA QUE EL CUERPO AGUANTE

De Marc de BANVILLE, Franck DUPRAT, Cruz GARCIA, Josep SERRA et Barbara SCHWARZWALDER  
Production: CAPA Barcelone/Canal+ Espagne - Mai 1993 - 48 mn

REPORTAGES ESPAGNOLS



Joan SALVAT

## CINCO FAMILIAS, UN SUEÑO Cinq familles et un rêve

Un reportage de Joan SALVAT.  
Réalisation : Francesc POU. Image : Josep Maria SUÑE. Production : TV3. 56 mn.

En Amérique du Nord, la société vit un moment de fort pessimisme. A travers cinq familles de cinq zones différentes du pays - Détroit, Los Angeles, New York, Seattle et Kansas - le reporter a effectué une radiographie de la situation du pays et des principaux problèmes qui préoccupent les Américains. Il s'agit de familles qui vivent différentes situations dans différentes villes mais toutes sont de classe moyenne, dans un pays où les différences entre les riches et les pauvres s'accroissent de plus en plus.

Joan SALVAT a été membre de la création de TVC. Dès 1984, dirige « 30 Minuts ». A réalisé de nombreux reportages sur les changements sociaux en Chine, ex-URSS, Albanie. En 89, dirige aussi le programme « 60 Minuts » de Canal 33 et « Hora Extra » (sujets sur la nature).



Carles BOSCH

## LAS ROSAS DE SARAJEVO Les roses de Sarajevo

Un reportage de Carles BOSCH et de Roser OLIVER. Image : Ferran PRAT. Production : TV3. 41 mn.

Malgré le fait qu'à Sarajevo un habitant sur trente ait trouvé la mort depuis le début de la guerre, il y a encore dans cette ville un esprit de résistance. A travers douze personnes, qui expliquent leur peur, leur sentiment et leur vie quotidienne, la situation actuelle de Sarajevo est montrée. On y voit des Musulmans, des Serbes et des Bosniaques, qui vivent tous ensemble au milieu des bombes et qui ont tous, amoureux comme ils le sont de leur ville, décidé d'y rester.

## PENSION NEW YORK

Un reportage de Jaume BARTROLI, de Quico CONCELLON et de Lluís MONTSERRAT. Montage : Santiago PATO. Production : TV3 « 30 Minuts ». 32 mn.

Ce reportage est un portrait de la pension « New York » de Barcelone. Des gens de toutes sortes y habitent : une ancienne vedette de music-hall qui vit sa décadence dans la solitude, un cadre déchu décidé à s'en sortir coûte que coûte ; un poète écologiste qui vend ses poèmes sur la Rambla ou un chauffeur de taxi qui rêve d'être un guitariste célèbre. Tous ces personnages cohabitent avec les propriétaires de la pension et du quartier de la vieille ville. C'est, comme le dit le poète un reflet de la société.

Jaume BARTROLI, journaliste et grand reporter. Travaille à la Television de Catalunya (TV3) depuis 1984. De 90 à 94 : grand reporter de l'émission « 30 Minuts ». A couvert des événements catalans et internationaux. « Nord-Sud, le mur qui ne tombe pas », « Bangla Desh, eau de vie, eau de mort ». Actuellement, travailleur indépendant.

# TV3, une télévision nationale

Il y a 12 ans, Televisió de Catalunya démarrait ses premières émissions et le paysage audiovisuel était très différent. Pour autant TV3 avait déjà un but bien précis : la proximité.

Notre télévision voulait s'adresser à un public bien ciblé : les six millions de catalans vivant en Catalogne et les neuf autres pratiquant la même langue et répartis sur le territoire national.

TV3 est la seule chaîne qui émette en catalan. Le premier but à atteindre était donc de faire une télévision de qualité tout en poursuivant l'effort de la normalisation linguistique, faire que le catalan soit utilisé à nouveau par les mass média malgré le coup mortel porté par la dictature franquiste.

Mais le défi premier que nous souhaitons relever était, surtout, celui de faire de TV3, une télévision, compétitive axée sur les trois concepts classiques : informer, distraire et éduquer.

### Être la télévision publique nationale de Catalogne

Défi important car en Espagne où aucune redevance n'est collectée, une télévision généraliste se doit de participer activement au marché publicitaire afin de créer ses ressources et se maintenir sur le marché.

L'autre raison qui a participé à l'existence de TV3 : être la télévision publique nationale de Catalogne. C'est pour cela que l'information est essentielle.

Il s'agit d'être proches et universels, de savoir informer sur tout ce qui est important pour le voisin mais sans jamais oublier le contexte dans lequel l'on vit, localement.

C'est également s'insérer dans un monde qui se transforme, perpétuellement.

C'est à partir de là, que les programmes d'information sont devenus essentiels, car ils constituent le filtre et le moyen à travers lesquels une

grande partie de la population suit ce qui est important et ce qui ne l'est pas, le fondamental et l'accessoire.

Durant ces douze dernières années, Televisió de Catalunya a vécu tous les événements qui ont transformé le monde : le mur de Berlin, la guerre de l'ex-Yougoslavie, les changements à Cuba, les élections aux États-Unis. grâce au travail des correspondants, ou des envoyés spéciaux.

La diffusion des actualités est devenue l'émission la plus regardée dans cette tranche horaire.

### Les grands reportages sont nécessaires

Mais en plus des journaux, des grands reportages spéciaux, des débats, l'émission « 30 Minuts » (qui va bientôt fêter son onzième anniversaire) a su faire du reportage d'actualité un genre actuel en abordant des sujets qui demandent une analyse profonde.

Elle n'hésite pas à traiter des thèmes très variés, autour des thématiques sociales nationales ou internationales.

Nous vivons dans une époque où les frontières culturelles et économiques se développent et en même temps, il existe un repliement sur soi.

C'est pour cela qu'aujourd'hui et plus que jamais, les grands reportages sont nécessaires, car ils permettent l'analyse, fournissent un contexte, vont au delà des grands titres, rapportent la diversité et les richesses du monde.

Ce monde dont nous sommes responsables et dans lequel, il est impossible de conserver une identité sans éléments d'information.

Des sujets de tous les jours mais indispensables pour notre avenir.

Joan SALVAT

### Joan Salvat

Journaliste, 39 ans (Université Autonome de Barcelone). A travaillé un an pour le magazine « Oriflamma » et cinq ans à « El Correo Catalan ». A été membre de l'équipe fondatrice Televisió de Catalunya. En 1984, il dirige « 30 Minuts », émission hebdomadaire de grands reportages qui a obtenu de nombreux prix. A réalisé des reportages sur les changements sociaux en Chine, dans l'ex-URSS, en Albanie, en Roumanie, à Cuba, au Salvador, au Népal, aux États-Unis et en Iran. En 1989, il dirige l'émission « 60 Minuts » de Canal 33 qui émet des reportages et l'émission « Hora Extra » qui présente des sujets sur la nature.

# Telemadrid, cinq millions de téléspectateurs

Telemadrid est une télévision publique dépendante de la Communauté Autonome de Madrid. Son bassin d'audience potentielle est d'environ cinq millions de personnes. Depuis sa création en mai 89, elle offre aux citoyens un grand nombre d'émissions d'information représentant cent heures hebdomadaires. C'est la télévision espagnole qui actuellement est la mieux placée en matière d'information.

Même si « Telemadrid » est une télévision régionale, elle ne se borne pas à traiter seulement l'actualité locale. Depuis sa création et malgré des moyens restreints, elle a été présente à l'occasion des grands événements de ces dernières années : la disparition du mur de Berlin, la Perestroïka ou la guerre du Golfe.

Six ans après sa création, Telemadrid a consolidé sa présence dans le secteur télévisuel espagnol et ses parts de marché se situent autour de 20% sur la Communauté de Madrid.

Le magazine « 30 Minutos » est l'un des piliers de l'information. Créé en 1991, plus de 250 reportages ont été produits sur des sujets nationaux et internationaux. Les thèmes très divers y sont abordés : l'euthanasie, la prostitution à Madrid, la guerre en Bosnie ou la crise des réfugiés cubains... Les problèmes sociaux et politiques sont présentés en donnant toujours priorité au témoignage, à l'histoire et la réflexion. Actuellement, quatre journalistes, quatre réalisateurs, une productrice et une documentaliste composent l'équipe du magazine.

Plusieurs reportages ont été récompensés : Prix « Mains unies » pour un sujet sur l'immigration illégale des Marocains en Espagne, prix Icaro pour un reportage sur les accidents de circulation pendant le week-end et le prix Insero 1994, décerné par le Ministère d'Affaires Sociales, pour un programme sur les ONG travaillant avec les collectifs marginaux.

Monica MARTINEZ



## Canal Sur TV et los reporteros

Canal Sur TV est né le 28 février 1989, au moment où l'Espagne a mis en place sa décentralisation et crée ses régions autonomes. L'Andalousie, où s'est implantée la chaîne, est la communauté autonome la plus importante d'Espagne dont la population dépasse les 7 millions d'habitants.

Aujourd'hui, Canal sur TV diffuse dix heures par jour (plus de 30% sont consacrées à l'information, de production propre). Avec une conscience aiguë du service public, Canal Sur s'attache à défendre les intérêts socio-culturels d'Andalousie, une région où se côtoient les cultures les plus diverses.

Luis CATEDRA RUIZ

### Créateur de Canal Sur TV

Luis CATEDRA RUIZ, directeur de « Los Reporteros » de Canal Sur TV qu'il crée en partie en 1989, diplômé de Journalisme. débute sa carrière en 1975 dans le journal régional « El correo d'Andalucía » (Le courrier d'Andalousie) et travaille pour « El País », journal d'état. Il réalise son premier travail à la télévision en 1980 où il prépare et présente le programme « Paseo Cultural » (Passage culturel) du centre régional de TVE en Andalousie. Actuellement, il dirige, à Canal sur TV le programme de reportages « Los Reporteros » qu'il crée en partie en 1989. Le magazine a reçu depuis 6 ans, plus de 15 prix, devenant le programme le plus emblématique.



Iñaki MARTIKORENA



Daniel QUIÑONES LAINEZ



Ana PEREZ



Alfonso DOMINGO ALVARO



Pedro MORENO

## TIERRA ROJA - Terre rouge

Un reportage d'Iñaki MARTIKORENA et de Daniel QUIÑONES LAINEZ. Image : Ignacio SANCHEZ. Montage : Moises MAJAN, Paz GIGANTE, Alberto VILLA. Production : Telemadrid « 30 Minutos » 1995. 34 mn 45.

Un an après le massacre et l'exode, « Terre rouge » aborde la situation d'un demi-million de réfugiés rwandais qui s'entassent près de la frontière de la Tanzanie du Rwanda et du Burundi. Il s'agit des plus grands espaces de réfugiés du monde, des villes en plastique bâties au milieu de nulle part, dans lesquelles des milliers de Hutus attendent la fin du génocide, la compression de l'aide internationale et l'arrivée encore de réfugiés qui fuient d'un nouveau centre de conflit : le Burundi.

Daniel QUIÑONES LAINEZ, journaliste à « Television Española » TVE. En 1993, il rentre dans l'équipe « 30 Minutos » de Telemadrid, où il travaille actuellement comme rédacteur.

## CUBA, PORTRAIT SUR FOND DE MER

Un reportage d'Ana PEREZ et d'Alfonso DOMINGO ALVARO. Image : Albino LOPEZ. Montage : Moises MAJAN, Nieves GOMEZ, Asuncion SANCHEZ. Production : Telemadrid « 30 Minutos » - 1994. 30 mn 48.

Les « balseros » : ce sont les gens qui voulaient sortir de Cuba avec des embarcations de fortune, pendant l'été 1994. Le reportage nous montre la vie de ces habitants de La Havane, leur tragédie quotidienne et les différences flagrantes qui existent avec les privilégiés du tourisme. C'est l'histoire des hommes et des femmes disparus dans les eaux du terrible Golfe du Mexique.

Alfonso DOMINGO ALVARO, journaliste de presse, journal heddodadaire, radio et télévision. Journaliste de guerre, il a obtenu deux prix de TV. En 91, le prix pour son roman sur les rivières d'Amazonie.

## LAS MURALLAS DE EUROPA Les murailles d'Europe

Un reportage de Pedro MORENO CABALLERO. Montage : Adolfo MARTIN GIMENEZ. Image : Juan Luis MORILLO SANCHEZ. Production : Canal Sur TV « Los Reporteros ». 8 mn.

Dans des conditions inhumaines, chassés par la faim, la guerre ou les luttes tribales, 300 Africains vivent à Ceuta (ville espagnole au Nord du Maroc). Depuis fin 94 les lois européennes leur interdisent d'aller sur le continent et la frontière du Maroc leur est fermée. Les autorités ne se sentent pas responsables, les nationaux les considèrent comme des hôtes gênants et la situation devient de plus en plus infernale. Certains ont tenté une fuite désespérée qui bien souvent se termine par la mort dans les eaux du détroit de Gibraltar.

Pedro Moreno Caballero, rédacteur à « Los Reporteros » depuis 1994. A travaillé surtout en presse écrite : « Informations », « Tiempo », « Tribuna ».



Mikel URRETABIZKAIA

## Euskal Telebista pionnière de l'audiovisuel

La télévision basque Euskal Telebista (ETB) a commencé à émettre le 31 décembre 1982. La télévision basque fut la pionnière du nouveau paysage audiovisuel de l'état espagnol. A cette époque, seule existait la télévision publique espagnole (TVE) avec ses deux chaînes.

La première diffusion de ETB mit fin à cette situation de monopole et depuis lors cinq nouvelles télévisions autonomes sont nées, trois télévisions locales qui n'ont toujours pas l'autorisation officielle d'émettre. La première émission de Euskal Telebista constitua donc, un fait historique dans le panorama audiovisuel du pays. Depuis ETB a grandi.

Elle compte deux chaînes, l'une entièrement en langue basque et l'autre en espagnol. Aujourd'hui ETB atteint un niveau quotidien d'audience supérieur à 20%. Dans le panorama audiovisuel du pays, la télévision basque se distingue avant tout par trois traits essentiels. En premier lieu par une programmation complète en basque, qu'elle est la seule à proposer.

D'autre part, par le choix de produire et d'émettre des programmes d'information et magazines de reportages quotidiens et hebdomadaires sur des thèmes divers : société, Europe, questions juridiques, grands thèmes d'actualité, reportages d'investigation consacrés aux questions de l'an 2000, etc. (au total sur dix-huit heures de diffusion journalière, plus de huit heures sont consacrées à l'information).

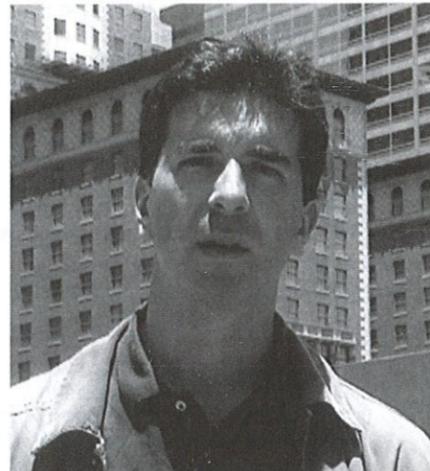
ETB est la télévision qui a le pourcentage de production propre le plus élevé dans le pays, participant ainsi au développement de l'industrie audiovisuelle basque.

L'information, ETB traite tout particulièrement de la réalité de l'actualité basque dans le monde afin d'offrir une information complète à ses téléspectateurs.

### ESPERANDO AL BIG ONE En attendant le Big One

Un reportage d'Iñaki BIZKARRA. Image : Gotzon ARRIBAS. Production : Euskal Telebista. 57 mn 17.

Mai 94, Los Angeles-Californie. Aujourd'hui la vie a repris son cours et les habitants ont oublié qu'à peine cinq mois auparavant, la ville fut secouée par le tremblement de terre de Norzrich, le plus grand dans l'histoire de Los Angeles. Ce reportage montre comment la Californie se prépare et s'organise pour prévenir le Big One qui devrait détruire tout le pays. Toutes les instances (chercheurs et systèmes de prévention) se mettent à l'œuvre pour tenter dans l'avenir, de sauver des vies humaines.



### LA GUERRA DE LAS BIBLIAS - La guerre des bibles

Un reportage d'Iñaki BIZKARRA. Image : Jesus BASTERRETXEA. Montage : Iñaki BIZKARRA. Production : Euskal Telebista - 1994. Diffusion : 6 décembre 1994. 44 mn 36.

Depuis la conquête espagnole, c'est-à-dire 500 ans, l'église Catholique de Rome a considéré toute l'Amérique Latine comme territoire de prédilection et a exercé sans aucune retenue son monopole religieux. Cependant le monopole a pris fin. Les hiérarques d'Amérique Latine et de Rome assistent avec inquiétude à l'engouement de leurs fidèles pour les sectes pentecôtistes venues d'Amérique du Nord. Ils utilisent presque toutes les méthodes de prosélytisme religieux utilisées par les « davidiens » de David Koresh.

Iñaki BIZKARRA, journaliste et producteur de documentaires à Euskal Telebista depuis 1987. Il fut Envoyé spécial pendant la Guerre du Golf (1991) et durant la révolte zapatiste au Chiapas (Mexique) Son documentaire « El Pueblivo » (Le petit village) sur la prison de Tijuana au Mexique a été récompensé au Festival INPUT en 93.

#### Directeur de l'information Euskal Telebista

Diplômé en Sciences de l'Information, Mikel URRETABIZKAIA, travaille en tant que rédacteur de l'information politique dans la presse quotidienne « Deia » et « Egin ». Actuellement, éditeur de programmes d'information à Euskal Telebista, chef des programmes d'information et des sports.



#### Bref historique de l'agence CAPA

**Août 1989 :** Naissance de l'agence CAPA, créée par Hervé CHABALIER. Diffusion du premier « 24 Heures » : « Beyrouth ».

**Mai 1991 :** Naissance de CAPA Barcelona. Objectifs : ouvrir la première agence de presse TV en Espagne. Faire de Barcelone un tremplin pour couvrir l'Amérique Latine.

**Décembre 1991 :** CAPA Barcelone signe avec Canal+ Espagne l'un des plus grands contrats de production jamais établi en Espagne : vingt-quatre fois « 24 Horas » par an. Diffusion du premier « 24 Horas » sur Canal+ Espagne « Ser policía en Euskadi » (Flic au Pays Basque). Vingt-quatre heures pour ébaucher le quotidien de ceux qui essaient de maintenir l'ordre et de survivre au pays de l'ETA.

**Été 1992 :** Couverture quotidienne pour Canal+ France des coulisses des Jeux Olympiques de Barcelone.

**1992 à 1994 :** Production de reportages institutionnels pour des sociétés et institutions espagnoles. Productions de 26 mn et 52 mn pour la chaîne catalane TV3 et pour Canal+ Espagne.

**Octobre 1995 :** 71<sup>e</sup> « 24 Horas » et une exclusivité pour l'agence : trois équipes - les seuls journalistes étrangers - en Guinée Equatoriale pour filmer les premières élections libres après vingt-six ans de dictatures sanglantes.

### PARA QUE EL CUERPO AGUANTE - La route de Bakalao

Un reportage de Marc de BANVILLE, Franck DUPRAT, Cruz GARCIA, Josep SERRA et Barbara SCHWARZWALDER.

Montage : Mike BORSCH, Jordi VILAR, Oriol VILASECA. Image : Gerardo AUGER, Jaime FONT, Jordi RODRIGUEZ. Production : CAPA Barcelona/Canal+ Espagne - Mai 93. 48 mn.

Une nouvelle mode fait fureur auprès de la jeunesse espagnole : faire la fête sans interruption tout au long des week-end. Du vendredi soir au lundi matin, des milliers de jeunes font la bringue. D'une macro-discothèque à l'autre, la musique techno, l'alcool et les drogues « design » sont les ingrédients de ces fêtes. Valence, comme Ibiza, est l'un des paradis de la musique « bakalao » (techno). C'est aux alentours de cette ville de l'est de l'Espagne qu'un itinéraire permet d'enchaîner sans arrêt des discothèques pendant 72 heures. Ce reportage montre la manière de vivre d'une partie des jeunes qui cherchent leur personnalité en se construisant un univers propre, à fond la caisse.

## TVE, trois émissions d'actualités

La Télévision Espagnole (TVE) comme organe public est soumise à la loi promulguée par le parlement espagnol le 10 janvier 1980. Elle se doit entre autres, en matière d'information, de respecter le pluralisme démocratique et permettre l'accès aux moyens de communication, tels que, par exemple, la régulation du droit de rectification. Une commission parlementaire du Congrès des députés

exerce le contrôle de l'action de TVE. L'information quotidienne est une partie essentielle de la chaîne. Elle est élaborée de façon à être intelligible par tous. Les journalistes d'information sont des professionnels en charge de thèmes spécifiques. Grâce à ses correspondants, la chaîne couvre les événements du monde entier. Trois émissions d'actualités de chacu-

ne 30 minutes sont diffusées par jour sous forme de journaux télévisés, portant sur l'information nationale et internationale. Deux éditions d'informations d'ordre local précèdent deux de ces éditions. Avec un total de 13 704 heures d'émissions consacrées à l'information, les services d'information de TVE occupent 30 % de son temps de diffusion. ■

## CAPA Barcelona est devenue un tremplin



Journaliste, pigiste à FR3, TF1 puis CAPA. Détaché à CAPA Barcelone par CAPA Paris. Rédacteur en chef de CAPA Barcelone.

CAPA Barcelona est né d'une idée simple : importer en Espagne le regard que l'agence CAPA pose sur le monde. Un regard curieux et pudique, sans mise en scène, sans artifice, restitué grâce au grand angle, au plan séquence et au son direct. A l'époque, la télévision espagnole n'était pas habituée à cette écriture. Il y a quatre ans, seul Canal+ España paraît sur cette autre façon de voir et de montrer. L'excellent accueil qu'a immédiatement rencontré « 24 Horas » nous a prouvé que le public aimait notre façon de raconter le monde.

En un an, notre magazine est devenu une référence au même titre que « Informe Semanal » (TVE1) ou « 30 Minuts » (TV3), les deux émissions d'information vedettes du pays.

CAPA Barcelona était un laboratoire. Il est devenu un tremplin : aujourd'hui, nos équipes continuent d'observer et d'expliquer l'Espagne, mais en plus elles couvrent toute l'Amérique Latine. Les liens évidents qui unissent l'Espagne à ses anciennes colonies donnent à notre succursale une place privilégiée.

C'est sans interprète en effet que nous pouvons continuer en Amérique du Sud ce que CAPA a commencé il y a six ans à Paris, rue Saint-Dominique.

Franck DUPRAT

### LA VACHE ET LES PRISONNIERS

Un reportage de Marc de BANVILLE, Lluís JENE, Cathy MESPOULEDE, Jordi RODRIGUEZ, Barbara SCHWARZWALDER et de Josep SERRA.

Montage : Frédéric CONVERT, Vincent DAUDEY, Joëlle UYTTERSROT. Production : CAPA/Canal+ France - Mai 94. 52 mn.

Carabanchel est la plus célèbre des prisons d'Espagne. La majorité des deux mille deux cents prisonniers y est incarcérée pour cause de trafic de drogue. Depuis deux ans, pendant le San Isidro, la grande fête taurine de Madrid, la direction de Carabanchel organise aussi sa feria, à l'intérieur de la prison. Quatre jours de corridas pendant lesquels trois jeunes de l'école taurine nationale et un prisonnier torero affrontent tes taureaux de combat devant toute la population de la prison. Pour la dernière corrida, les équipes de CAPA sont entrées à Carabanchel.

CAPA Barcelona travaille chaque mois avec 22 personnes. Les productions sont montées à Barcelone.

# Programmation de dernière minute

pour les films  
coup de cœur.

9 séances surprises, d'une heure en soirée (trois heures par jour) annoncées chaque matin dans le hall du Palais de l'Europe et dans la «Lettre du Palais», pour des films qui n'ont pu trouver le chemin de la sélection, mais qui sont tout de même intéressants à voir.

Ces séances sont également ouvertes à tous les reporters qui souhaitent présenter un nouveau film au public.

Inscription des films le matin au hall d'accueil auprès des hôtes.

POUR TOUT SAVOIR SUR LE NORD-PAS DE CALAIS,  
UNE ADRESSE À PARIS :

## MAISON DU NORD-PAS DE CALAIS

à Paris

25, rue Bleue  
75009 PARIS  
Métro Cadet  
Tél : 48.00.59.62

- Centre d'Affaires
- Centre de Documentation
- Service de Presse
- Vidéotheque et diathèque
- Conférences

RÉGION NORD-PAS DE CALAIS



## Carte blanche

# Si le réel m'était conté...

Suzette Glénadel, déléguée générale du Festival international de films ethnographiques et sociologiques du centre Beaubourg présente un autre regard sur le réel.

Ce serait un film de fiction pourrait-on dire tout de suite mais... ce serait aussi un film documentaire par opposition au film de reportage.

Le Festival International du Grand Reportage d'Actualité s'en fait l'écho au Touquet.

Le Cinéma du Réel, tout en poursuivant un même objectif qui est celui de donner de l'information et alimenter notre connaissance se veut avant tout une œuvre d'auteur où le temps, de l'investigation, de la réflexion, de la relation, joue un rôle primordial pour nous restituer une histoire vraie.

Là où le reportage se voudra objectif, le Cinéma du Réel se voudra subjectif. Cinéma d'engagement où le documentaire s'attachera à une recherche plus approfondie de l'information. Cinéma du désir, correspondant rarement à une commande, où comptera davantage la relation de l'auteur à son sujet.

Cinéma du Réel, témoin du monde tel qu'il est, du monde tel qu'il va, mais dont la narration permettra de faire surgir l'invisible derrière le visible.

Les quatre films proposés dans cette programmation, Metal et Melancholie, Black Harvest, Les Lapiro pas-

sent à l'ouest et My vote is my secret, sont autant d'histoire qui nous sont contées...

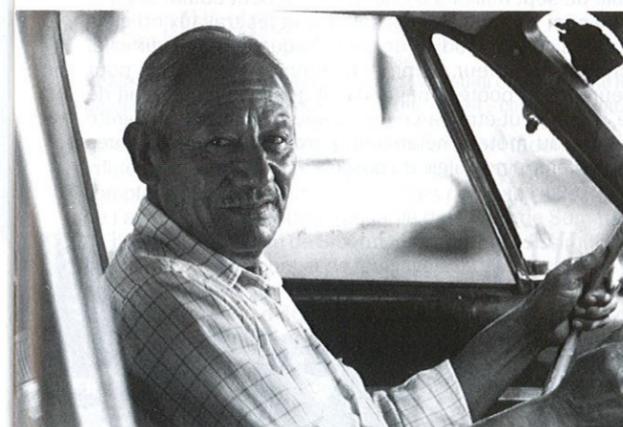
Des chauffeurs de taxi à Lima narrant chacun à leur façon, parfois avec humour, tendresse ou nostalgie, leur expérience personnelle, nous laissent percevoir à travers et derrière le récit de leur vie quotidienne, un état de la situation économique et politique du Pérou.

Les péripéties et déboires avec les populations locales d'un planteur de café, né de la liaison avec une indigène, du premier explorateur blanc, chercheur d'or dans les montagnes de Nouvelle-Guinée, auquel les cinéastes s'attachèrent lors d'un « premier contact » en 1982, nous restitue le monde de ce que fut l'exploitation coloniale et ce qu'il en résulte face à la tradition et à la modernité.

Jean-Luc Léon avait filmé la famille Lapiro en 1982, lorsqu'elle décidait de quitter l'Union soviétique pour s'installer aux États-Unis, à un moment où rien ne laissait prévoir les événements qui bouleverseraient le monde; leur retour en visite touristique dix ans plus tard permet au réalisateur de compléter l'histoire de cette famille juive déracinée, partagée entre deux cultures, petite histoire, morceau de puzzle de la grande Histoire.

Petites histoires et Grande Histoire encore, avec le film tourné en Afrique du Sud lors des élections du Président Mandela en avril 1994 : au-delà du simple reportage sur un événement historique, l'élection au demeurant ne sera pas filmée, c'est dans l'univers de toute une population faisant l'apprentissage de la démocratie que nous pénétrons tandis que nous revenons en mémoire, derrière ces images, tout le passé d'un peuple opprimé.

Quatre regards sur des aventures humaines, que le Cinéma du Réel nous offre pour apprendre à mieux regarder le monde et à mieux connaître l'autre. ■



« Là où le reportage se voudra objectif, le Cinéma du Réel se voudra subjectif. »

### Metaal en Melancholie

Rouillés, bringuebalants, des taxis de toute taille et de toute couleur sillonnent Lima.



Affiche 95 du Cinéma du Réel



« First Contact » premier film de la trilogie avec « Joe Leahy's Neighbours » et « Black Harvest » de Bob CONNOLLY et Robin ANDERSON.

## BLACK HARVEST

Réalisation : Bob CONNOLLY, Robin ANDERSON.  
Montage : Ray THOMAS, Bob CONNOLLY, Robin ANDERSON.  
Production : Arundel Productions/Australian Film Commission.  
Australie - 90 mn - 1991 - couleur - sous-titres français.

Après « First Contact » en 1982 et « Joe Leahy's Neighbours » en 1988, nous retrouvons la saga de Joe et des Ganigas dans « Black Harvest » ! Résumé des épisodes précédents : en 1930, trois chercheurs d'or australiens découvrent une population inconnue à l'intérieur de la Nouvelle-Guinée.

De premier contact naîtra Joe, fils d'un des explorateurs australiens et d'une indigène. Joe a sans doute hérité du goût paternel pour l'aventure car, brisant avec la tradition tout en ménageant les coutumes, il crée une plantation de café et mène une vie à l'occidentale.

Il tire profit de ses voisins et familiers, les Ganigas qui 50 ans après l'arrivée des blancs sont encore dépendants du système tribal. Mais le monde que Joe et sa famille leur laissent entrevoir les fascine. Leurs relations sont souvent cocasses et explosives.

Si vous avez suivi jusque là, passons maintenant au dernier épisode : Black Harvest. Joe décide d'établir des relations commerciales claires avec les Ganigas. Pour cela, il s'associe avec le chef de tribu Popina Mai, qui est aussi son père adoptif afin d'exploiter une nouvelle plantation de café. Mais les fluctuations des cours, les impératifs de la récolte et la férocité impatiente des guerres tribales vont faire basculer l'histoire dans le drame.

## MY VOTE IS MY SECRET

Chroniques sud-africaines, 1994.  
Réalisation : Julie HENDERSON, Thulani MOKOENA, Donne RUNDLE.  
Montage : Aurélie RICARD.  
Production : JBA Production/Direct Cinema/Workshop/La Sept/Arte/Périphérie.  
Afrique du Sud/France - 95 mn - 1995 - couleur - sous-titres français.

1991 : Nelson Mandela est libéré et l'apartheid aboli. L'Afrique du Sud entre dans une nouvelle phase de son histoire. Après une période d'euphorie, les tensions s'exacerbent à nouveau.

C'est dans ce climat que se préparent les premières élections auxquelles sont conviés pour la première fois toutes les composantes de la population sud-africaine, le 27 avril 1994. Trois cinéastes du Direct Cinema

Workshop décident de suivre l'événement dans cinq espaces différents, soit dans l'ex-Bophutatswana après la chute prémonitoire de Mangope, à l'intérieur d'un hostel base du parti Inkhata dans les environs de Johannesburg, dans un atelier de couture où se côtoient noires et métisses, dans une petite école de campagne pour les enfants des ouvriers agricoles noirs, au cœur de grandes exploitations tenues par des propriétaires blancs extrémistes et enfin au côté du jeune Fodo, véritable porte-parole de l'ANC à Kagiso Township.

Un regard unique, loin des images traditionnelles, sur l'intense émotion soulevée par ce vote historique. « My vote is my secret, my darling » nous dit « little Lizzie » avec un clin d'œil complice, car chacun sait dans l'atelier de couture où elle travaille pour qui elle va voter.

## METAAL EN MELANCHOLIE - Métal et mélancolie

Réalisation : Hedy HONIGMANN. Image : Stef TIJDINK. Montage : Jan HENDRIKS, Danniël Daniël. Production : Ariel Film Produkties/VPRO TV Ariel Filmprodukties.  
Pays-Bas - 80 mn - 1993 - couleur - sous-titres français.

Rouillés, bringuebalants, des taxis de toute taille et de toute couleur sillonnent Lima. Leurs propriétaires en prennent un soin jaloux, et chacun a inventé des astuces imparables pour les protéger. Pour quelques sous, on peut s'acheter un panonceau, le coller sur le pare-brise et lancer sa vieille voiture dans la folle circulation d'une métropole de sept millions d'habitants. Un petit boulot supplémentaire qui rapporte de quoi survivre, car les salaires et les travaux officiels sont dérisoires dans un pays où le quotidien devient chaque jour plus difficile. Derrière le visage de chaque chauffeur, homme ou femme, une histoire pour rire, ou parfois pour pleurer : « Un poète espagnol a dit que le Pérou est fait de métal et de mélancolie, métal peut-être parce que la souffrance et la pauvreté nous ont endurcis comme du métal, mélancolie parce que nous sommes tendres aussi et que nous avons la nostalgie du passé. »

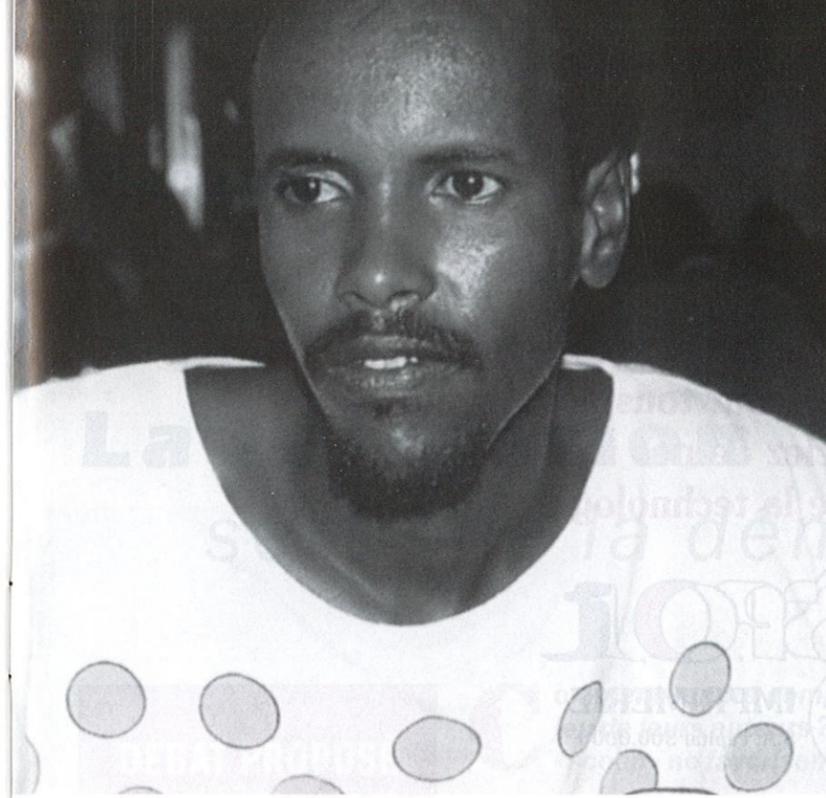


Chronique cocasse de la découverte de l'Occident par la famille Lapiro, filmée par Jean-Luc LÉON.

## LES LAPIROV PASSENT À L'OUEST

Réalisation : Jean-Luc LÉON. Image : Jean-Luc LÉON, Eric GUICHARD, Nicolas MOSCARA.  
Montage : Jean-Luc LÉON, Antoine FOURNIER. Production : Album Productions/La Sept/Channel 4. France - 90 mn - 1994 - couleur - doublage français.

En mai 1981, une famille juive soviétique quitte l'URSS pour les États-Unis, emportant quantité de valises au contenu hétéroclite. De Moscou à Los Angeles, en passant par Vienne et par Rome, Jean-Luc Léon a filmé la chronique souvent cocasse de la découverte de l'Occident par cette famille, d'émerveillement en petits désenchantements jusqu'à l'installation définitive. Dix ans plus tard, le cinéaste retrouve trois citoyens américains : après la chute du mur, Isabelle et Ilya Lapiro, et leur fils Innokenti devenu Ken retournent pour la première fois en vacances à Moscou...



## L'éthnographie

### Un autre regard sur l'aventure humaine

#### L'ÎLE AUX HOMMES FLEURS

Réalisation : Christian CASCIO. Image : Christian CASCIO, Anne RIEGEL.  
Production : World Life/Marathon. 47 mn - 1994 - couleur - France.

Au cours de son histoire, l'immense archipel indonésien a subi de nombreuses influences culturelles et religieuses qui ont donné naissance à des cultures qui comptent parmi les plus prestigieuses de toute l'Asie. Pourtant, sur une petite île de l'archipel des Mentawai au large des côtes de Sumatra, le temps s'est arrêté au néolithique. Sur l'île de Sibérut, des hommes dissimulés au fond des âges s'habillent encore de fleurs et de feuillages. Ils vivent au rythme de la forêt et des exigences d'une vie spirituelle complexe et surprenante. Ils perpétuent les traditions d'harmonie, d'équilibre et de beauté qui étaient déjà celle de leurs ancêtres. Des femmes et des hommes qui se mettent la nature dans les cheveux, autour du cou, sur le corps. Chaque matin en effet, au lever du jour, les « Hommes fleurs », partent en forêt pour cueillir fleurs et feuillages dont ils s'habillent et se parent, Téorosha est un Sikerei. Il est l'un de ceux qui ont le pouvoir de communiquer avec les âmes, les ancêtres et les esprits. Il est le gardien de la grande Umah des hommes fleurs, une sorte de vaste case collective qui peut abriter une dizaine de familles et qui est aussi lieu de rencontres, de cérémonies, ou de rituels complexes qui parquent les rapports quotidiens des hommes avec le monde des esprits. C'est lui, Téorosha qui nous a ouvert les portes des Mentawai. C'est son histoire que nous racontons dans « L'île aux hommes fleurs ».



Christian CASCIO a réalisé en 1993 : « Olivier et les crocodiles », « L'île aux dragons », 1992 : « Les esclaves de la montagne de feu », « Ben Hur à Madura », 1991 : « Le jockey du désert », « Charles Aznavour au Cambodge », « La dernière vague ».

## SOMALIE, LE PRIX DU SANG VERSÉ

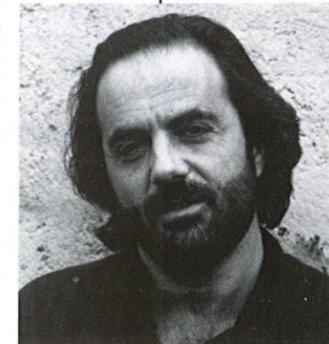
Un reportage de Gonzalo ARIJON.  
Ethnologue : Marcel DJAMA.  
Montage : Michèle COURBOU.  
Diffusion : 25 mars 1995 - Arte « Grand Format ». Durée : 52 mn. Production : Point du Jour/La Sept/Arte - 1995.

A quoi ressemble la vie quand on est somalien, quand autant de sang a été versé sur sa terre et que l'on a trente ans ? Comment survit-on dans un pays sans état, amoindri par les guerres et les sécheresses ? Hussan Farah partage pendant quelques semaines de sa vie, ses confidences,

ses souvenirs, ses réflexions à propos de la Somalie d'aujourd'hui.

Il habite Borama, une ville moyenne du nord-ouest somalien. Depuis quelques années, il survit grâce à un petit commerce de bétail qu'il achète au Yémen ou dans l'état voisin de Djibouti. Loin de Mogadiscio, dans les confins frontaliers somalo-éthiopiens, où la guerre civile fut déclenchée nous suivons le destin d'un jeune homme qui à l'instar de son pays, tente de se reconstruire.

Parler de la Somalie d'aujourd'hui c'est parler à nouveau de ce pays, d'une toute autre façon, d'essayer d'humaniser un peuple dont on n'avait que des images abstraites correspondant à un moment extrême de leur histoire. Le but était de partager le quotidien de quelques Somaliens pour montrer ce que vivre en Somalie tous les jours veut dire. Pour connaître leur point de vue sur cette guerre, sur son origine, sur cette intervention étrangère courte dans le temps mais très violente dans les moyens. Enfin, ce film jette un regard sur les rapports nord-sud ou plus précisément sur la manière dont les gens du Sud ressentent les agissements de ceux du Nord, agissements souvent jugés agressifs et ponctuels dans l'espace et dans le temps, jamais vraiment solidaires.



Gonzalo Arijon a réalisé « Ernesto Sabato : le feu purificateur » 1995, « Chaque jour pour Sarajevo. Chronique d'une rue assiégée » 1994, « Les naufragés de l'Ixcan » 1994, présenté en compétition au Figra 94, « Les messes basses d'Anne et Charlotte » 1993.

En typo ou en offset, de la carte commerciale  
à la brochure de luxe, pour tous vos travaux  
d'imprimerie, bénéficiez de nos installations  
à la pointe de la technologie

**SPOT**  
IMPRIMERIE  
S.A. capital 300.000 F



**Conception,  
Réalisation,  
Qualité,  
Compétence  
Prix compétitifs  
Devis gratuits**

**318, Rue Saint-Pierre  
13005 MARSEILLE  
☎ : 91 92 07 73  
Fax : 91 42 27 36**

## Place publique

# La télévision sert-elle la démocratie ?

**DÉBAT PROPOSÉ  
PAR TÉLÉRAMA  
ET ANIMÉ PAR  
NICOLE DU ROY,  
LE VENDREDI 10.**

**C**omment rendre compte des attentats sans faire le jeu de leurs auteurs ? La précipitation, la logique du « scoop » ne favorisent-elles pas les dérapages ?

*Ya-t-il des limites à l'information télévisée ?  
Le temps de la décision politique est-il le même que le temps des médias ? Comment un ministre peut-il expliquer l'enjeu d'une loi qu'il défend ?*

*La difficile cohabitation entre journalistes et hommes politiques.*

## Paroles de reporters

**RENCONTRES  
QUOTIDIENNES**

**T**ous les jours, dans la salle Molière, les reporters qui ont un reportage en compétition rencontrent le public sur la « place publique ».

*Ces instants sont moments privilégiés qui permettent le dialogue et l'échange avec des femmes et des hommes qui habituellement sont dans l'ombre derrière leur caméra.*

*Cette fois ils sont devant la scène et ils parlent de leur métier, de leur difficulté, de leur expérience...*

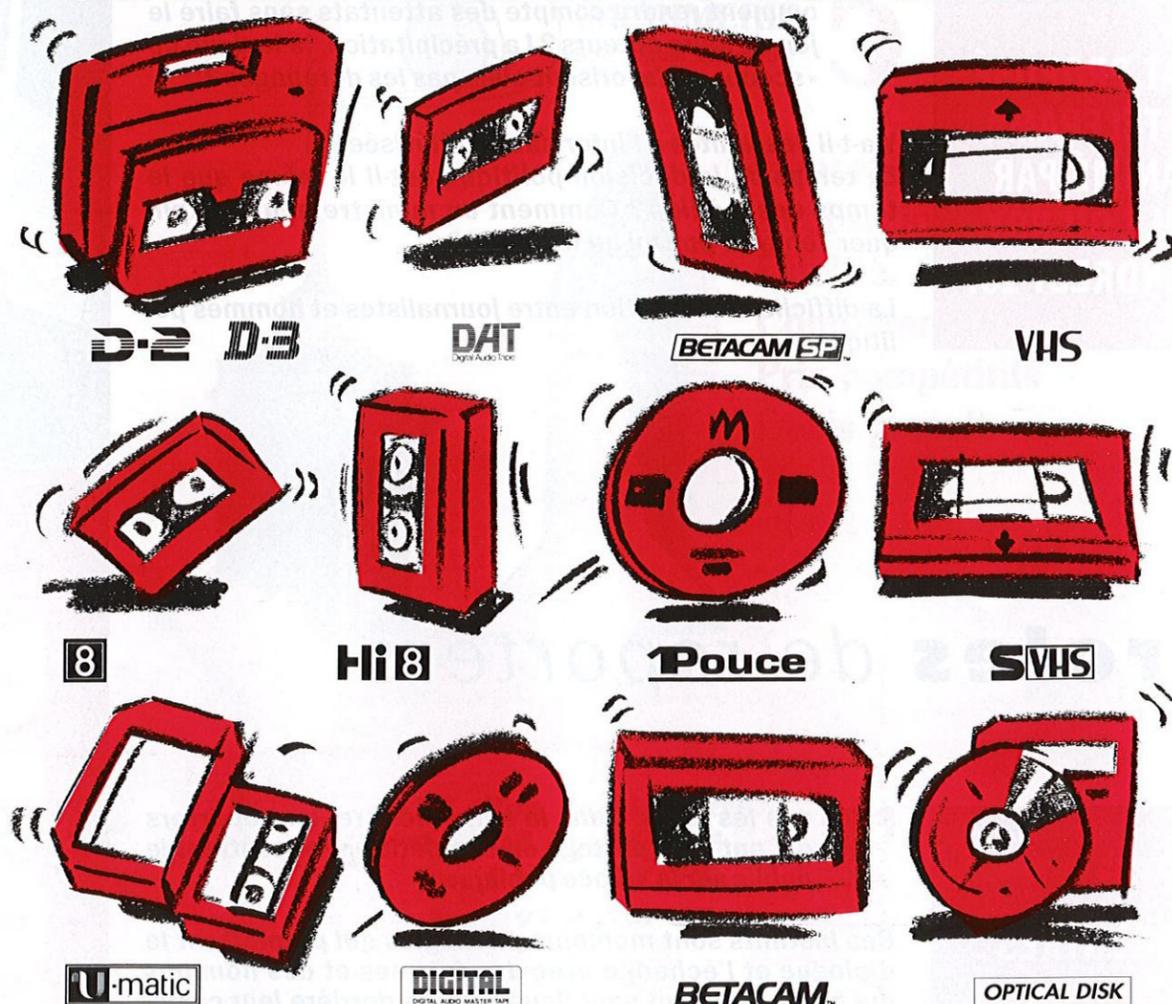


**DÉBATS**

# maxell

## PROFESSIONAL

UNE GRANDE FAMILLE DE TRÈS HAUTE TECHNICITÉ



PROFESSIONAL

DÉPARTEMENT COMMERCIAL

38, rue Vauthier  
92100 BOULOGNE  
TÉL. : (1) 46 99 64 40  
FAX : (1) 46 99 64 49

PROFESSIONAL

DÉPARTEMENT LOGISTIQUE

14, rue du Petit Albi - BP 8269  
95801 CERGY PONTOISE CEDEX  
TEL : 34 24 88 11  
FAX : 30 73 56 77

L'envers du décor

## En hommage au centenaire du cinéma



« Pénétrer  
au-dessous  
de la surface de  
l'événement pour  
en révéler  
le fonctionnement  
et en faire  
découvrir  
le processus  
caché. »

### DU ROMAN AU CINÉMA

Marie Berthelius et Roger Narbonne

Avant-première

A propos du « Hussard sur le toit » de Jean-Paul Rappeneau.

La sortie du nouveau film de Jean-Paul Rappeneau, « Le Hussard sur le toit », sera certainement un des grands événements cinématographiques de 1995 à 1996 clôturant dignement le centenaire de Jean Giono, l'auteur du roman du même nom. Ce film a le budget le plus important de l'histoire de la production cinématographique française.

Le tournage du film, qui s'est déroulé en Provence de Mai à Novembre 1994 avec Juliette Binoche et Olivier Martinez dans les rôles principaux, a été suivi de très près par la caméra d'une équipe documentaire, qui nous permet de mieux comprendre l'ampleur des moyens mis en œuvre et la complexité de la fabrication d'un grand film.

Toutefois, basé sur des images du tournage, des extraits du film et des interviews (réalisateur, adapteurs, acteurs et principaux techniciens) ce documentaire traite avant tout de l'adaptation littéraire au cinéma : en décrivant les étapes successives de cette transposition délicate, il explore les liens entre le mot et l'image, examinant leurs points communs et leurs différences.

Une sélection de « making of » peut, à première vue, surprendre dans le cadre de ce festival. Le but d'un reportage sur le tournage d'un film est pourtant le même que pour un reportage d'actualité : pénétrer au-dessous de la surface de l'événement pour en révéler le fonctionnement et en faire découvrir le processus caché. Les moyens d'investigation journalistique sont comparables, mais plutôt que de traiter d'un événement social ou une crise politique, il s'intéresse à la création artistique.

Le premier making of, réalisé en 1929 sur le tournage de « L'argent »

Le panorama que nous vous proposons, démontre que ce genre de reportages traverse les époques ; « Autour de l'argent » de Jean Dréville est l'un des premiers making of, réalisé en 1929 sur le tournage de « L'argent » de Marcel L'Herbier ; « Du roman au cinéma » (octobre 1995) de Marie Berthelius et Roger Narbonne, sur le tournage du « Hussard sur le toit » de Jean-Paul Rappeneau, est le plus récent. Il est présenté en avant-première.

Les making of sont souvent des lettres mortes, restant à l'ombre du film. Ils sont même parfois jamais exploités. Le making of de « L'ours » de Michel Parbot en est le parfait contre-exemple. Il a en effet connu un vaste succès international.

Enfin, ce genre reste toujours fascinant, parce qu'il permet de découvrir le travail de grands cinéastes. Nous avons choisi de suivre deux réalisateurs aux personnalités opposés : l'un réaliste, Ken Loach, lors du tournage de son dernier film, « Land and freedom », l'autre mystique, Andreï Tarkovski, sur le plateau de sa dernière œuvre cinématographique, « Le sacrifice ». La séquence finale de « Mise en scène : Andreï Tarkovski » est sûrement un des moments forts de cette sélection.

### Sélection des making of

« Autour de l'argent » de Jean Dréville, 1929, sur « L'argent » de Marcel L'Herbier. Durée : 38 mn.

« L'ours » de Michel Parbot, 1988, sur « L'ours » de Jean-Jacques Annaud. Durée : 52 mn.

« Making land and freedom : a portrait of Ken Loach » de Laurence Boulting, 1995, sur « Land and freedom » de Ken Loach. Durée : 38 mn.

« Du roman au cinéma » de M. Berthelius et R. Narbonne, 1995, sur « Le Hussard sur le toit » de Jean-Paul Rappeneau. Durée : 51 mn.

MAKING OF

# LE TOUQUET

*Subtile alliance entre la tradition britannique et le charme "à la française", LE TOUQUET est une des stations touristiques de renom parmi les plus cotées et recherchées du littoral français. Implantée entre 15 kilomètres de sable fin et 800 hectares de forêt, cette coquette cité, au cœur de la côte d'Opale, jouit d'une réputation, à la fois culturelle, touristique et sportive.*



LE TOUQUET  
— PARIS-PLAGE —  
LA STATION DES QUATRE SAISONS

LE TOUQUET, STATION EUROPEENNE DES QUATRE SAISONS

## Témoignage

### La bataille de Grozny

**Patrick CHAUVEL était le seul photo reporter à l'intérieur de Grozny, le jour où l'armée russe est entrée dans la ville.**

**T**ous les autres journalistes, menacés de mort comme ennemis par Eltsine si on les trouvait dans la ville, s'étaient prudemment retirés dans les lignes russes.

Les Tchétchènes avaient préparés un formidable piège dans lequel les Russes sont maladroitement tombés.

Les trois premiers jours de combat ont été un désastre pour l'armée russe : 8 000 morts, 600 chars et véhicules blindés détruits.

En suivant un groupe d'appui anti-char au milieu des combats et des milliers d'obus, Patrick Chauvel a pu saisir des scènes hallucinantes de sauvagerie mais qui font comprendre à quelle sorte de terribles guerriers les Russes se sont frottés.

Entrés dans la ville sans résistance apparente, les Russes ont occupé les carrefours et l'immense place devant le palais présidentiel.

Et puis en pleine nuit, par moins sept degrés, une poignée de Tchétchènes, 2 ou 3 000, ont surgi des caves et souterrains en déclenchant un déluge de feu.

Beaucoup d'équipages de char ont paniqué, cherchant à fuir à l'aveuglette. Certains sont sortis de leur blindé, parfois encore intact, et se sont fait mitrailler à bout portant.

Les photos de Patrick Chauvel nous montrent la vision du lendemain matin, effroyable, « et ce ne sont pas les pires ». Et puis les trois jours suivants, toujours avec les combattants tchétchènes, dans des paysages dévastés. Ce qui rend les photos fascinantes, c'est le coup d'œil de Patrick

Chauvel, son regard qu'on sent plein d'humanité sur ces hommes et ces femmes, sur ces situations extrêmes.

Bien sûr, « il aime vibrer avec l'histoire en marche », que ce soit au Viêt-nam en Yougoslavie, avec les boat people haïtiens, en Afghanistan ou au Liban.

En vingt ans, il a eu le temps de récolter pas mal de stigmates et pourtant aujourd'hui, l'agence Sygma lui dit au revoir et merci, parce que ce genre de photos personne n'en veut.

Ça ne fait rien, il repart à Kaboul, couvrir l'offensive des Talibans.

Les risques, ils sont inhérents. Non, ce qu'il redoute en ce moment, c'est « de se faire manipuler. Il y a vingt ans, c'était beaucoup plus honnête.

Aujourd'hui, c'est compliqué. Il y a trop de pros et il y a trop de pros dans les services de presse militaires et politiques. Ils savent très bien comment interdire ça, autoriser ça et faire croire que... Et d'un seul coup vous vous rendez-compte que vous êtes utilisé ».

« Au début en Tchétchénie, je ne comprenais pas pourquoi j'arrivais à passer les

barrages russes. J'ai pu évacuer mes films trois fois de suite.

J'ai compris après que les Russes voulaient, ils se sont trompés mais c'est ma chance, que ces images circulent pour montrer aux autres Républiques ce qu'il en coûtait de se révolter contre la Russie.

Ca s'est un peu retourné contre eux parce qu'ils ne pensaient pas perdre... »

**« Au début, en Tchétchénie, je ne comprenais pas pourquoi j'arrivais à passer les barrages russes. »**

EXPOSITION DE 35 PHOTOGRAPHIES DE PATRICK CHAUVEL, PALAIS DE L'EUROPE, DU 8 AU 12 NOVEMBRE 1995.



EXPOSITION

# LE GRAND HÔTEL\*\*\*\* LE TOUQUET



LANCEMENT DE PRODUITS • CONVENTIONS  
CONGRES • SÉMINAIRES • STIMULATION  
MISSION PROFESSIONNELLE • VOYAGE PARRAINÉ

## 135 CHAMBRES

## CENTRE DE CONFERENCE

SALLE MULTI-MÉDIA 250 M<sup>2</sup> MODULABLES • NOUVEAUX ESPACES POLYVALENTS 130 M<sup>2</sup> MODULABLES  
15 SALONS SOUS-COMMISSION • HALL D'EXPOSITION • BUREAUX SECRÉTARIAT ET ACCUEIL  
NAVETTES À DISPOSITION

## RESTAURATION

RESTAURANT GASTRONOMIQUE "LA CROISSETTE" (POLYVALENT 200 M<sup>2</sup>)  
CARTE BRASSERIE DU 1ER AVRIL À DÉBUT SEPTEMBRE • BAR AMÉRICAIN "LA VÉRANDA"  
SALLE POUR BANQUETS ET SPECTACLES • 15 SALLES DE SOUS COMMISSION

## LOISIRS

PISCINE INTÉRIEURE CHAUFFÉE • SAUNAS • JACUZZI

# GRAND HÔTEL

4, Boulevard de la Canche 62520 LE TOUQUET - PARIS - PLAGE

FRANCE INFO  
RAPPROCHE  
LE MONDE.

K 3854

PHOTO : GORADZ VILHAR

PUBLICIS CONSEIL



# WESTMINSTER

L'UNIQUE PALACE DU NORD DE LA FRANCE



RESTAURANTS • BAR • PISCINE • JACUZZI • HAMMAM • SAUNA • BILLARD

AVENUE DU VERGER 62520 LE TOUQUET • TELEPHONE 21 05 48 48 • FAX 21 05 45 45

La 1657 : La caméra qui vous fait du cinéma. Aujourd'hui THOMSON BROADCAST franchit une étape dans le domaine des portables en offrant aux professionnels de l'image la maniabilité, le confort et la performance d'une nouvelle caméra : la 1657. Résolution orientée vers la production



MBAYE, GADJIGO & ASSOCIES

EFP, la 1657 bénéficie d'un nombre considérable de fonctions habituellement réservées aux caméras de studio et qui font d'elle un produit de très haute adaptabilité équipée entre autres de : deux roues porte-filtres motorisées, contrôle sophistiqué de l'exposition, correction numérique de pixels... Avec bien sûr, la capacité à produire des images en 16/9 et en 4/3. Avec la 1657, THOMSON BROADCAST crée pour vous un outil d'une absolue fiabilité, intégralement dessiné pour améliorer la portabilité et faciliter l'utilisation. Cette intelligence fonctionnelle, la 1657 vous la restitue à chaque tournage, pour qu'à chaque instant votre image soit encore plus belle, encore plus vraie, toujours plus sûre...

 **THOMSON BROADCAST**

*la maîtrise numérique*



TTV 1657 Caméra 16/9 Haute Performance